

Texte et traduction de
The Avowyngs of Arthur
et
The Awyntyrs Off Arthure

Deux textes arthuriens anglais du XIVème siècle

par Lays Farra
Relecture et corrections par Antoine Willemin

Pour l'association Sursus
dans le cadre de l'épisode dédié à ces textes
de l'émission arthurienne *Rex Quondam Rexque Futurus*

— 2026 —

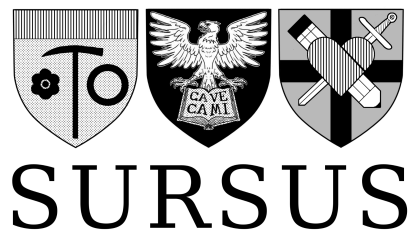


Table des matières

Table des matières	2
The Avowyngs Of Arthur : texte et traduction	3
The Awyntyrs Off Arthur : texte et traduction	26

Première version, avril 2026.

Voir la page dédiée à l'épisode associé de RQRF pour vérifier si une version mise à jour a été mise à disposition : <https://sursus.ch/rqrf-40-avowyngs-awyntyrs/>

Toutes remarques, corrections bienvenues : contact@sursus.ch

The Avowyngs Of Arthur : texte et traduction

(texte moyen-anglais du XIVème siècle,)

Traduction approximative par Lays Farra, avec relecture d'Antoine Willemin.

D'après l'édition de Thomas Hahn sur le site des METS.

- <https://metseditions.org/read/V9zYLxXi9v7NU5krClyEBF4aXYIEBaR#78>

Voir la page Arlima pour d'autres éditions https://www.arlima.net/ad/avowyng_of_arthur.html

Voir les traductions anglaises suivantes :

- trad. Hall <https://archive.org/details/knightlytalesofs00roma/page/150/mode/2up>
- trad. Dass https://archive.org/details/avowingofkingart0000unse_d5c0/page/72/mode/2up

§1 (l.1)	<p>He that made us on the mulde, And fair fourmet the folde, Atte His will, as He wold, The see and the sande, Giffe hom joy that will here Of dughti men and of dere, Of haldurs that before us were, That lifd in this londe. One was Arther the Kinge, Wythowtun any letting; Wyth him was mony lordinge Hardi of honde. Wice and war ofte thay were, Bold undur banere, And wighte weppuns wold were, And stifly wold stond.</p>	<p>Puisse celui qui nous a façonné sur la Terre et a formé le firmament À sa volonté comme il le voulait, tout comme La mer et le sable [des plages] Apporter la joie à [à qui] veut entendre [parler] Des hommes vaillants et courageux Des anciens qui avant nous Vécurent en ce pays L'un d'entre eux était Arthur le Roi Sans le moindre contredit Avec lui étaient de nombreux jeunes seigneurs Vaillants de leurs mains Sages et prudents, étaient-ils souvent Audacieux sous les drapeaux Et ils portaient de puissantes armes Avec lesquelles ils se tenaient résolument.</p>
§2 (l. 17)	<p>This is no fantum ne no fabull; Ye wote wele of the Rowun Tabull, Of prest men and priveabull, Was holdun in prise: Chevetan of chivalry, Kyndenesse and curtesy, Hunting full warly, As wayt men and wise. To the forest thay fare To hunte atte buk and atte bare, To the herte and to the hare, That bredus in the rise. The King atte Carlele he lay; The hunter cummys on a day - Sayd, "Sir, ther walkes in my way A well grim gryse. "He is a balefull bare - Seche on segh I nevyr are: He hase wroghte me mycull care And hurte of my howundes, Slayn hom downe slely Wyth feghting full furcely. Wasse ther none so hardi Durste bide in his bandus.</p>	<p>Ceci n'est pas un fantôme ou une fable Vous connaissez bien la Table Ronde qui par ses hommes prêts et valeureux était tenue en haute estime. Parangons de la chevalerie De la gentillesse et de la courtoisie Chassant avec une pleine maîtrise Comme des hommes tenaces et sages Ils se rendent dans la forêt Pour chasser le daim et le sanglier le cerf et le lièvre qui se reproduisent dans les bois Le Roi s'arrêta à Carlyle Un chasseur vient un jour Et dit "Sire, voilà qu'arrive sur mon chemin un sanglier particulièrement saisissant C'est un sanglier effrayant Tel que je n'en ai jamais vu auparavant Il m'a causé beaucoup de soucis Et a blessé mes chiens Les a abattus traîtreusement En se battant avec ardeur Nul n'aurait été si vaillant au point d'oser rester dans les parages</p>

	<p>On him spild I my spere And mycull of my nothir gere. Ther moue no dintus him dere, Ne wurche him no wowundes. He is masly made - All offellus that he bade. Ther is no bulle so brade That in frith foundes.</p>	<p>Contre lui j'ai perdu ma lance Et une bonne part de mon équipement Aucun coup ne peut lui faire du mal Ou lui causer des blessures Il est énorme de constitution Il détruit tout ce qui croise sa route Il n'y a pas de taureau plus large que lui à se mouvoir dans les bois</p>
§3 (l. 49)	<p>"He is hegher thenne a horse, That uncumly corse; In fayth, him faylis no force Quen that he schalle feghte! And therto, blake as a bere, Feye folk will he fere: Ther may no dyntus him dere, Ne him to dethe dighte. Quen he quettus his tushes, Thenne he betus on the bussches: All he rives and he rusches, That the rote is unryghte. He hase a laythelych luffe: Quen he castus uppe his stuffe, Quo durst abide him a buffe, Iwisse he were wighte."</p>	<p>Elle est plus grande qu'un cheval Cette vile créature Par ma foi, il ne manque pas de force Quand il doit se battre ! Et qui plus est, noir comme un ours Il effraiera les malchanceux [fey] à mort Aucun coup ne peut lui faire de mal et lui causer la mort. Quand il mouille ses défenses et qu'il fourrage dans les buissons Il arrache et brise tout jusqu'à la racine est dérangée Il a une force mauvaise Quand il dresse ses défenses Celui qui oserait endurer un de ses assauts serait certes vaillant."</p>
§4 (l. 65)	<p>He sais, "In Ingulwode is hee." The tother biddus, "Lette him bee. We schall that Satnace see, Giffè that he be thare." The King callt on knyghtis thre: Himselvun wold the fuyrthe be. He sayd, "There schalle no mo mené Wynde to the bore." Bothe Kay and Sir Gauan And Bowdewynne of Bretan, The hunter and the howundus squayn Hase yarket hom yare. The Kinge hase armut him in hie, And tho thre buirnes hym bie; Now ar thay fawre alle redie, And furthe conne thay fare.</p>	<p>Il dit "Il est dans la forêt d'Ingelwood" L'autre lui ordonne "Que personne n'aille le déranger [avant nous]. Nous verrons bien si cette créature diabolique est bel est bien là." Le Roi appelle trois de ses chevaliers Il sera le quatrième [de l'expédition] Il dit, "Qu'on n'envoie personne de plus à l'attaque du sanglier" Keu et Sir Gauvain, tous deux et Bodwin de Bretagne Le chasseur et dresseur de chiens se sont rapidement préparés Le Roi a enfilé armes et armures en hâte Et les trois sont à ses côtés Les voilà quatre tous prêts Et ils se mirent en route</p>

§5 (l. 81)	<p>Unto the forest thay weynde That was hardy and heynde. The hunter atte the northe ende His bugull con he blaw, Uncoupult kenettis as he couthe; Witturly thay soghte the southe - Raches wyth opon mouthe Rennyng on a raw Funde fute of the bore, Faste folutte to him thore. Quen that he herd, he hade care; To the denne conne he draw: He sloghe hom downe slely Wyth feghting full fuyrsly; But witte ye, sirs, witturly, He stode butte litull awe.</p>	<p>Ils cheminement jusqu'à la forêt eux qui étaient vaillants et élégants Le chasseur à l'extrémité nord Fit sonner son cor Et lâcha les chiens, comme il savait le faire Sans faute, ils se dirigèrent vers le Sud Courant la bouche ouverte Courant en meute Ils trouvèrent la trace du sanglier et furent vite à ses trousses quand il les entendit il s'inquiéta et se réfugia dans son terrier Il les abat traîtreusement Et se battant avec une pleine ardeur Mais comprenez bien, messieurs, Qu'il ne ressentait que très peu de peur.</p>
§6 (l. 97)	<p>Thay held him fast in his hold; He brittunt berceletus bold, Bothe the yunge and the old, And rafte hom the rest. The raches comun rennyng him by, And bayet him full boldely, Butte ther was non so hardy Durste on the fynde fast. Thenne the hunter sayd, "Lo, him thare! Yaw thar, such him no mare! Now may ye sone to him fare; Lette see quo dose beste. Yaw thar, such him nevyr more! Butte sette my hed opon a store Butte giffe he flae y o all fawre, That griselich geste!"</p>	<p>Ils l'avaient encerclé dans son terrier Il déchirait les limiers avec force Les jeunes comme les vieux Et leur arrachait leur confort Les chiens coururent jusqu'à lui Et le tenaient aux abois avec force Mais il n'y en avait pas un assez courageux Pour oser attaquer le démon Alors le chasseur dit : "Gardez-vous de lui, là, Vous, là, ne le cherchez plus ! Maintenant allez à lui tous en même temps Voyons qui se débrouille le mieux Vous, là, cessez de l'attaquer ! Mais qu'on plante ma tête sur un épieu Si il ne vient pas à bout de vous quatre Ce sinistre spectre !"</p>
§7 (l. 113)	<p>Thenne the hunter turnes home agayn. The King callut on Sir Gauan, On Bawdewin of Bretan, And on kene Kay. He sayd, "Sirs, in your cumpany, Myne avow make I: Were he nevyr so hardy, Yone Satenas to say - To brittun him and downe bringe, Wythoute any helpinge, And I may have my levyng Hen till tomorne atte day! And now, sirs, I cummaunde yo To do as I have done nowe: Ichone make your avowe." Gladdely grawuntutte thay.</p>	<p>Alors le chasseur retourne à nouveau chez lui Le Roi appela Sir Gauvain et Baudoin de Bretagne et Keu le preux Il dit : "Seigneurs, en votre présence Je fais un vœu solennel Peu importe sa vaillance J'attaquerais cette créature de Satan Je le découperai en tranches et l'abattrai Sans la moindre aide Si je parviens à rester en vie D'ici à demain matin ! Et maintenant, seigneurs, je vous ordonne de faire comme je l'ai fait, Que chacun jure un vœu solennel." Ils acceptèrent avec joie.</p>

§8 (l. 129)	<p>Then unsquarut Gauan And sayd godely agayn, "I avowe, to Tarne Wathelan, To wake hit all nyghte." "And I avow," sayd Kaye, "To ride this forest or daye, Quoso wernes me the waye, Hym to dethe dighte." Quod Baudewyn, "To stynte owre strife, I avow bi my life Nevyr to be jelus of my wife, Ne of no birde bryghte; Nere werne no mon my mete Quen I gode may gete; Ne drede my dethe for no threte Nauthir of king ner knyghte." Butte now thay have thayre vowes made, Thay buskutte hom and furth rade To hold that thay heghte hade, Ichone sere way. The King turnus to the bore; Gauan, wythoutun any more, To the tarne con he fore, To wake hit to day. Thenne Kay, as I conne roune, He rode the forest uppe and downe. Boudewynne turnes to toune Sum that his gate lay, And sethun to bed bownus he; Butte carpe we now of ther othir thre, How thay prevyd hor wedde-fee, The sothe for to say.</p>	<p>Alors gauvain répond Et dit gracieusement en retour "Je jure d'aller au Tarne Wathelan Pour y veiller toute la nuit." "Et je jure", dit Keu "De chevaucher à travers cette forêt jusqu'au jour / Et quiconque m'empêche de poursuivre ma route / Je le combattrai à mort" Baudoin dit "Pour conclure notre défi Je jure par ma vie De ne jamais être jaloux de ma femme Ni d'aucune jolie femme Ni de refuser à personne de ma nourriture Quand je possède de telles denrées Ni craindre la mort suite aux menaces Qu'elles viennent d'un roi ou d'un chevalier." Maintenant qu'ils avaient prêtés leurs serments Ils se préparèrent et se mirent en route Pour accomplir ce qu'ils avaient promis Chacun de son côté Le Roi tourna vers le sanglier Gauvain, sans tarder Au lac (Tarne) se rendit Pour y veiller jusqu'au jour Puis Key, comme je peux le raconter, Chevaucha dans la forêt en long et en large Baudoin revient en ville Car c'est par là que se trouvait sa demeure Et il alla ensuite au lit Mais nous parlerons maintenant des trois autres De comment ils s'en tirèrent de leurs serments En racontant la vérité.</p>
§9 (l. 161)	<p>Furst, to carpe of oure Kinge, Hit is a kyndelich thinge - Atte his begynnnyng, Howe he dedde his dede. Till his houndus con he hold; The bore, wyth his brode schilde, Folut hom fast in the filde And spillutte hom on gode spede. Then the Kinge con crye, And carputte of venerie To make his howundus hardi - Hovut on a stede. Als sone as he come thare, Agaynus him rebowndet the bare: He se nevyr no syghte are So sore gerutte him to drede.</p>	<p>Premièrement, pour parler de notre Roi C'est chose naturelle de Commencer par lui. Comment il accomplit son exploit. Il se rendit jusqu'à ses chiens Le sanglier, avec son épaisse cuirasse Les suivait rapidement dans les champs Et les blessait rapidement Ensuite le Roi cria Et appela comme un chasseur Pour endurcir/ragaillardir ses chiens Il resta à cheval À peine y était-il parvenu Que le sanglier chargea contre lui Il n'avait jamais auparavant vu De quoi avoir autant peur d'être blessé</p>
§10 (l. 177)	<p>He hade drede and doute Of him that was stirrun and stowte; He began to romy and rowte, And gapes and gones. Men myghte noghte his cowch kenne For howundes and for slayn men That he hade draun to his denne And brittunt all to bonus.</p>	<p>Il éprouvait de la peur et de l'inquiétude Face au sanglier qui était si agressif et fort Il commença à rugir et grogner À ouvrir sa bouche et à montrer ses dents On ne pouvait voir sa tanière clairement A cause des chiens et des hommes tués Qu'il avait traîné jusqu'à son repaire Et décortiqués n'en laissant que les os</p>

	<p>Thenne his tussches con he quette, Opon the Kinge for to sette; He liftis uppe, wythoutun lette, Stokkes and stonis. Wyth wrathe he begynnus to wrote: He ruskes uppe mony a rote Wyth tussches of thre fote, So grisly he gronus.</p>	<p>Ensuite, il mouilla ses défenseses Pour attaquer le Roi Il jette sur les côtés, sans relâche Branches et pierres. Avec rage il commence à déraciner Il arrache de nombreuses racines Avec ses défenses longues de trois pieds En grognant de façon si sinistre</p>
§11 (l. 193)	<p>Thenne the Kinge spanos his spere Opon that bore for to bere; Ther may no dyntus him dere, So sekir was his schilde. The grete schafte that was longe All to spildurs hit spronge; The gode stede that was stronge Was fallun in the filde. As the bore had mente, He gave the King such a dinte, Or he myghte his bridull hente, That he myghte evyr hit fele. His stede was stonet starke ded: He sturd nevyr owte of that sted. To Jhesu a bone he bede, Fro wothes hym weylde.</p>	<p>Alors le Roi empoigne sa lance Pour affronter ce sanglier Aucun coup ne pouvait le blesser Tant sa cuirasse était épaisse Le grand manche de la lance, qui était long Éclata en mille [morceaux/échardes] Le bon destrier qui était fort Avait chuté sur le terrain Comme le sanglier l'avait prévu Il donna un tel coup au Roi Avant qu'il ne pût se saisir de sa bride Qu'il se pourrait qu'il le sente pour toujours Son destrier fut pétrifié mortellement sur le champ / [Le Roi] n'était jamais secoué ainsi hors de sa selle Il pria Jésus de lui accorder une faveur, De le protéger des chagrins.</p>
§12 (l. 209)	<p>Thenne the King in his sadul sete, And wightely wan on his fete. He prays to Sayn Margarete Fro wathes him ware; Did as a dughty knyghte - Brayd oute a brand bryghte And heve his schild opon highte, For spild was his spere. Sethun he buskette him yare, Squithe, wythoutun any mare, Agaynus the fynde for to fare That hedoes was of hier. So thay cowunturt in the fild: For all the weppuns that he myghte weld, The bore brittunt his schild On brest he conne bere.</p>	<p>Alors le Roi se redressa sur sa selle Et sauta sur ses pieds avec agilité Il prie à Sainte Marguerite De le protéger du danger Il fit, comme il convient à un vaillant chevalier — il dégaina une épée brillante Et leva son bouclier bien haut Car sa lance avait été détruite Ensuite, il se prépara rapidement — Tout de suite, sans délai — À retourner combattre le démon Qui était hideux avec sa fourrure Et ils se battirent sur le terrain Et malgré toutes les armes qu'il brandissait Le Sanglier détruisit le bouclier Qu'il portait devant sa poitrine</p>
§13 (l. 225)	<p>There downe knelus he And prayus till Him that was so fre: "Send me the victoré! This Satanas me sekis." All wroth wex that sqwyne, Blu, and brayd uppe his bryne; As kylne other kechine, Thus rudely he rekes. The Kynge myghte him noghte see, Butte lenyt hym doune bi a tree, So nyghe discumford was hee For smelle other smekis. And as he neghet bi a noke, The King sturenly him stroke, That both his breeches con blake; His maistry he mekes.</p>	<p>Là il s'agenouilla Et il Le prie, dans Sa si grande grâce "Envoie moi la victoire ! Ce satan me persécute." Ce porc devint fou furieux Renâclant et haussant les sourcils Tel un fourneau ou une cuisine Ainsi il puait si fort Que le Roi ne parvenait même pas à le voir Mais il se baissa auprès d'un arbre (?) Tant il est passé proche d'être défait à cause (?) De son odeur ou de ses fumées. Et alors que le sanglier arriva près d'un chêne Le Roi le frappa avec assurance (?) Et ses deux sourcils s'assombrèrent Le Roi avait montré sa prouesse</p>

§14 (l. 241)	<p>Thus his maistry mekes he Wyth dyntus that werun dughtë. Were he nevyr so hardé,<u>1</u> Thus bidus that brothe. The Kinge, wyth a nobull brande, He mette the bore comande: On his squerd, till his hande, He rennes full rathe. He bare him inne atte the throte: He hade no myrth of that mote - He began to dotur and dote Os he hade keghet scathe. Wyth sit siles he adowne. To brittun him the King was bowne, And sundurt in that sesun His brode schildus bothe.</p>	<p>Ainsi il avait montré sa prouesse Des coups si vaillants [Le sanglier] n'en avait jamais essayé Il pouvait le jurer. Le Roi, avec une noble épée Avait affronté le sanglier Avec son épée en main Il avait affronté son assaut Il le frappa à la gorge Et il n'en fut certainement pas joyeux Il commença à tituber et dodeliner Puisqu'il avait essayé une grave blessure Dans la douleur il tombe Le Roi était empressé de le dépecer Et le découper à ce moment ses deux larges épaules</p>
§15 (l. 257)	<p>The King couthe of venery: Colurt him full kyndely. The hed of that hardy He sette on a stake. Sethun brittuns he the best As venesun in forest; Bothe the thonge and lees He hongus on a noke. There downe knelys hee That loves hur that is free; Sayd, "This socur thou hase send me For thi Sune sake!" If he were in a dale depe, He hade no knyghte him to kepe. Forwerré, slidus he on slepe: No lengur myghte he wake.</p>	<p>Le Roi s'y connaissait en vénerie Il le décolleta très proprement Et plaça la tête de cette brave bête Sur un épieu Et il l'accommoda comme la Meilleure venaison de la forêt Les tranches et lambeaux de chair Il les suspend à un chêne. Alors il s'agenouilla et pria [La Vierge Marie], elle qui est gracieuse Et dit "Tu m'as envoyé cette aide Pour l'amour de ton fils !" Non seulement il était dans un val désolé Mais il n'avait pas de chevalier pour le garder Complètement épuisé, il glisse dans le sommeil Il n'arrive plus à rester éveillé.</p>
§16 (l. 273)	<p>The King hase fillut his avowe. Of Kay carpe we nowe - How that he come for his prowé Ye schall here more. Als he rode in the nyghte In the forest he mette a knyghte Ledand a birde bryghte; Ho wepputte wundur sore. Ho sayd, "Sayn Maré myghte me spede And save me my madunhede, And giffe the knyghte for his dede Bothe soro and care!"</p>	<p>Le Roi a accompli ce qu'il avait promis Maintenant nous parlerons de Keu Comment il s'est débrouillé pour sa prouesse Vous en entendrez davantage Alors qu'il chevauchait dans la nuit Dans la forêt il rencontra un chevalier Menant une belle femme Qui pleurait avec une tristesse merveilleuse Et dit "Sainte Marie, viens-moi en aide Et sauve ma virginité Et donne au chevalier en récompense de ses actes / du chagrin et du souci !"¹</p>
§17 (l. 285)	<p>Thus ho talkes him tille Quille ho hade sayd all hur wille; And Kay held him full stille, And in the holte hoves. He prekut oute prestely And aurehiet him radly, And on the knyghte conne cry, And pertely him reproves, And sayd, "Recraiaand knyghte, Here I profur the to fighte</p>	<p>Ainsi elle parle jusqu'à ce Qu'elle ait dit tout ce qu'elle avait sur le coeur Et Keu l'observait en silence S'attardant dans les bois Il gallopa prestement Et le rattrapa rapidement Et il cria envers le chevalier Et l'engueula ouvertement Et dit "Rénégat chevalier Ici, je vous défie au combat</p>

¹ *Sorrow and care*, proverbial

	<p>Be chesun of that biurde brighte! I bede the my glovus." The tother unsquarut him wyth skille And sayd, "I am redy atte thi wille That forward to fulfille In alle that me behovus."</p>	<p>Au nom de cette jolie femme Je vous offre mon gant." (défie en duel) L'autre répondit en bonne et due forme Et dit, "Je suis prêt quand vous l'êtes À remplir ce défi De toutes les manières qui sont appropriées pour moi."</p>
§18 (l. 301)	<p>"Now, quethen art thou?" quod Kay, "Or quethur is thou on way? Thi righte name thou me say! Quere wan thou that wighte?" The tother unsquarut him agayn: "Mi righte name is noghte to layn: Sir Menealfe of the Mountayn My gode fadur highte. And this Lady sum I the telle: I fochet hur atte Ledelle, Ther hur frindus con I felle As foes in a fighte. So I talket hom tille That muche blode conne I spille, And all agaynus thayre awne wille There wan I this wighte."</p>	<p>"Maintenant, d'où viens-tu ?", dit Keu "Vers où te dirigez-vous ? Dites-moi votre véritable nom ! Où as-tu capturé cette personne ?" L'autre lui répondit à nouveau "Mon vrai nom, je ne le cache pas Sir Menealfe de la Montagne Mon [parrain] m'a nommé ainsi² Et sur cette dame je dois vous dire quelque chose Je l'ai capturée à Ledelle Là où j'avais vaincu ses amis En ennemis au combat. Je leur ai parlé de telle manière Que j'ai ensuite versé beaucoup de sang Et tous ceux qui étaient là, contre leur volonté Là, j'ai gagné cette personne."</p>
§19 (l. 317)	<p>Quod Kay, "The batell I take Be chesun of the birdus sake, And I schalle wurch the wrake" - And sqwithely con squere. Thenne thay rode togedur ryghte As frekes redy to fighte Be chesun of that birde bryghte, Gay in hor gere. Menealfe was the more myghty: He stroke Kay stifly - Witte ye, sirs, witturly - Wyth a scharpe spere. All toschildurt his schilde, And aure his sadull gerut him to held, And felle him flatte in the filde, And toke him uppeon werre.</p>	<p>Alors Keu dit, "J'entreprends cette bataille Au nom du salut de la dame Et je vous ferai bien souffrir." Et aussitôt il le jura. Alors ils joutèrent tous deux comme attendu de Deux hommes audacieux prêts à se battre Pour cette jolie dame Qui rayonnait dans sa robe Menealfe était le plus puissant Il frappa Keu brutalement Sachez-le, messieurs, très clairement. Avec une lance acérée. Il lui éclate complètement son bouclier Et le fit basculer hors de sa selle Et l'envoya s'écraser à terre [à plat] Et le captura suivant les lois de la guerre</p>
§20 (l. 332)	<p>Thus hase he wonun Kay on werre, And all tospild is his spere, And mekill of his othir gere Is holden to the pees. Thenne unsquarut Kay agayn And sayd, "Sir, atte Tame Wathelan Bidus me Sir Gauan, Is derwurthe on dese; Wold ye thethur be bowne Or ye turnt to the towne, He wold pay my rawunsone Wythowtyn delees." He sayd, "Sir Kay, thi lyfe I the heghte For a cowrce of that knyghte!" Yette Menealfe, or the mydnyghte,</p>	<p>Ainsi il a remporté Keu suivant les lois de la guerre / et toute éclatée et sa lance Et une bonne part du reste de son équipement Est perdue avec sa capitulation. Alors Keu répondit à nouveau Et dit "Seigneur, au Tame Wathelan Gauvain m'attend Il est le plus valeureux parmi les chevaliers Si vous vouliez vous y rendre Ou retourner en ville Il paierait ma rançon Sans délai." Il dit "Seigneur Keu", je mettrai votre vie en jeu dans un affrontement avec ce chevalier."</p>

² Ou était nommé ainsi (et donc moi aussi d'après lui).

	Him ruet all his rees.	Mais avant qu'il ne soit minuit, Menealfé regretterait d'avoir promis ça si vite.
§21 (l. 349)	<p>Thus thay turnut to the Torne Wyth the thrivand thorne. Kay callut on Gauan yorne; Asshes, "Quo is there?" He sayd, "I, Kay, that thou knawes That owte of tyme bostus and blawus; Butte thou me lese wyth thi lawes, I lif nevyr more. For as I rode in the nyghte, In the forest I mette a knyghte Ledand a birde bryghte; Ho wepput wundur sore. There togedur faghte we Be chesun of that Lady free; On werre thus hase he wonun me, Gif that me lothe ware.</p>	<p>Alors ils voyagèrent au Tarn Où les ronces proliféraient Keu appelle, Gauvain répond et demande "Qui va là?" Il dit, "C'est moi, Keu, que vous connaissez Qui se vante et frime quand il ne faut pas Mais à moins que tu ne me sauves avec ta courtoisie / Je ne vivrai plus. Car quand je chevauchai dans la nuit Dans la forêt j'ai croisé un chevalier Qui menait une belle femme Qui pleurait merveilleusement Là nous nous sommes affrontés Au nom de la liberté de cette femme Au combat il m'a capturé Quoique ça me peine grandement</p>
§22 (l. 365)	<p>"This knyghte that is of renowun Hase takyn me to presowun, And thou mun pay my rawunsun, Gawan, wyth thi leve." Then unsquarutte Gauan And sayd godely agayn, "I wille, wundur fayne: Quatt schall I geve?" "Quen thou art armut in thi gere, Take thi schild and thi spere And ride to him a course on werre; Hit schall the noghte greve." Gauan asshes, "Is hit soe?" - The tother knyght grauntus, "Yoe"; He sayd, "Then togedur schull we goe Howsumevyr hit cheve!"</p>	<p>"Ce chevalier qui est très renommé M'a fait prisonnier Et vous devez payer ma rançon Gauvain, si vous le permettez." Alors Gauvain répond Et dit gracieusement à nouveau "Je le ferai avec plaisir Que dois-je faire ?" "Quand tu es équipé de toute ton armure Prends ton bouclier et ta lance Et chevauche contre lui pour une course Ca ne devrait pas t'inquiéter." Gauvain demande, "C'est donc ça ?" L'autre chevalier admit "Oui." Il dit "Alors nous chevaucherons ensemble Quoiqu'il puisse arriver."</p>
§23 (l. 381)	<p>And these knyghtus kithun hor crafte, And aythir gripus a schafte Was als rude as a rafte; So runnun thay togedur. So somun conne thay hie That nauthir scaput forbye; Gif Menealfé was the more myghtie, Yette dyntus gerut him to dedur: He stroke him sadde and sore. Squithe squonut he thore; The blonke him aboute bore, Wiste he nevyr quedur. Quod Kay, "Thou hase that thou hase soghte! Mi raunnsun is all redy boghte; Gif thou were ded, I ne roghte! Forthi come I hedur."</p>	<p>Et ces chevaliers montrent leur talent Et les deux empoignent un manche Aussi large qu'une poutre Ils se foncent dessus Ils chargèrent si violemment Qu'aucun des deux n'en réchappe indemne Menealfé avait beau être le plus baraqué Le coup le fit néanmoins trembler (dodder) Gauvain le frappa douloureusement Aussitôt il s'évanouit Le destrier qui le portait Ne savait même plus où s'orienter. Keu dit "Tu as eu ce que tu cherchais ! Ma rançon est complètement payée ; Si tu étais mort je n'en aurais cure ! Voilà pourquoi je suis venu ici !"</p>
§24 (l. 397)	<p>Thus Kay scornus the knyghte, And Gauan rydus to him ryghte. In his sadul sette him on highte, Speke gif he may. Of his helme con he draw,</p>	<p>Ainsi Keu se moque du chevalier Et Gauvain chevauche tout droit vers lui Il le redressa sur sa selle Pour qu'il puisse parler. Il lui enleva son heaume</p>

	<p>Lete the wynde on him blaw; He speke wyth a vois law - "Delyveryt hase thou Kay. Wyth thi laa hase made him leyce, Butte him is lothe to be in pece. And thou was aye curtase And prins of ich play. Wold thou here a stowunde bide, A nother course wold I ride; This that hoves by my side, In wedde I wold hur lay."</p>	<p>Laissant le vent souffler sur son visage [Ménéalfe] lui parle d'une voix douce : "Vous avez libéré Keu Par ce fait d'armes vous l'avez rendu libre Quoiqu'il répugne à être en paix Et vous avez été courtois sans failles Et le prince de chaque joute. Si vous vouliez bien rester ici un moment Je vous affronterais une nouvelle fois Pour cette dame qui est à mon côté Je la mettrai en gage.</p>
§25 (l. 413)	<p>Thenne unsquarut Gauan, Sayd godely agayn, "I am wundur fayn For hur for to fighte." These knyghtus kithun thayre gere And aythir gripus a spere; Runnun togedur on werre Os hardy and wighte. So somen ther thay yode That Gauan bare him from his stede, That both his breees con blede On growunde qwen he lighte. Thenne Kay con on him calle And sayd, "Sir, thou hade a falle, And thi wench lost wythalle, Mi traathe I the plighte!"</p>	<p>Alors répond Gauvain, Il dit divinement à nouveau, "C'est avec joie Que je me battrai pour elle." Ces chevaliers préparent leur équipement Les deux empoignent une lance Et se courent dessus pour s'affronter Si hardis et puissants. Ils se rencontrèrent si violemment Que Gauvain le désarçonna hors de son cheval Que ses deux sourcils saignaient Quand il eut atterri au sol Alors Keu l'appela [et dit, "Seigneur, vous avez fait une mauvaise chute Et vous avez perdu votre servante par-dessus le marché [Je vous engage ma fidélité]</p>
§26 (l. 429)	<p>Quod Kay, "Thi leve hase thou loste For all thi brag or thi boste; If thou have oghte on hur coste, I telle hit for tente." Thenne speke Gauan to Kay, "A mons happe is notte ay; Is none so sekur of asay Butte he may harmes hente." Gauan rydus to him ryghte And toke uppe the tother knyghte That was dilfully dyghte And stonet in that stynte. Kay wurdus tenut him mare Thenne all the harmes that he hente thare; He sayd, "And we allone ware, This stryf schuld I stynte."</p>	<p>Keu dit "Vous avez perdu votre bien aimée Malgré toutes vos vantardises et prétentions Si vous aviez payé des coûts pour elle Considérez-les perdus." Alors Gauvain parle à Keu "La bonne fortune ne dure pas toujours Nul n'est invulnérable au point de Ne jamais être blessé." Gauvain chevauche tout droit vers lui Et il ramasse l'autre chevalier Qui s'en retrouvait assez mal en point Et pétrifié dans cet arrêt du combat (?) Les mots de Keu lui font plus de mal Que tous les coups qu'il a essuyé Il dit "Si nous étions seuls J'aurais réglé ce désagrément."³</p>
§27 (l. 445)	<p>"Ye, hardely," quod Kay; "Butte thou hast lost thi fayre may And thi liffe, I dar lay." Thus talkes he him tille. And Gauan sayd, "God forbede, For he is dughti in dede." Prayes the knyghte gud spede To take hit to none ille If Kay speke wurdus kene. "Take thou this damesell schene;</p>	<p>"Oui, à grand-peine", dit Keu "Mais vous avez perdu votre belle jeune femme Et votre vie, j'ose le parier." Ainsi il lui parle Et Gauvain dit "Dieu nous en préserve Car il est bien vaillant." Il souhaite tout de bon au chevalier Et de ne pas mal le prendre Si Keu prononce des mots acérés. "Prenez cette belle demoiselle</p>

³ Sous-entendu, je t'aurais réglé ton compte.

	Lede hur to Gaynour the Quene, This forward to fulfille; And say that Gawan, hur knyghte, Sende hur this byurde brighte; And rawunsun the anon righte Atte hur awne wille."	Emmenez là à Guenièvre, la Reine Pour mener à bien cet arrangement ; Et dites-lui que Gauvain, son chevalier Lui envoie cette belle femme Et qu'elle vous en paiera une rançon À son bon vouloir."
§28	Therto grawuntus the knyghte And trully his trauchte plighte, Inne saveward that byurde bryghte To Carlele to bringe. And as thay hovet and abode, He squere on the squard brode. Be he his othe hade made, Thenne waknut the King. Thenne the day beganne to daw; The Kinge his bugull con blaw; His knyghtus couth hitte welle know, Hit was a sekur thinge. Sethun thay busket hom yare, Sqwith, wythowtun any mare, To wete the Kingus welefare, Wythowtun letting.	Sur ce, le chevalier accepta Et donna sa parole d'honneur Qu'il amènerait la belle dame en toute sécurité Jusqu'à Carlyle. Et alors qu'ils se tenaient autour et attendaient Il jura sur sa grande épée Il en fit le serment. Alors se réveilla le Roi Et le jour commença à poindre Le Roi fit sonner son cor Ses chevaliers en connaissaient bien [le son] C'était une certitude [ils le reconnaissaient] Alors, ils se hâtèrent Aussitôt, sans attendre D'aller s'assurer de ce que le Roi allait bien Sans délai
§29	PRIMUS PASSUS To the forest thay take the way - Bothe Gawan and Kay, Menealfé, and the fare may Comun to the Kinge. The bore brittunt thay funde, Was colurt of the Kingus hande; If he wore lord of that londe, He hade no horsing. Downe thay take that birde bryghte, Sette hur one, behinde the knyghte; Hur horse for the King was dyghte, Wythoutun letting; Gave Kay the venesun to lede, And hiet hamward, gode spede; Bothe the birde and the brede To Carlele thay bringe.	[FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE] Dans la forêt, ils empruntent la route À la fois, Gauvain et Keu, tous deux Ménéalfé, et la jeune beauté. Vinrent au Roi. Ils trouvèrent le sanglier dépecé Découpé de la main du roi Quoiqu'il fût le seigneur de cette terre Il n'avait plus de monture Ils font descendre la belle demoiselle La font monter derrière le chevalier Et son cheval à elle fut apprêté pour le Roi Sans délai ; Il délégua à Keu le chargement de la venaison Et se hâte de rentrer à la maison, joyeusement [gode spede] La dame et la viande ⁴ toutes deux Furent ramenées à Carlyle.
§30	Now as thay rode atte the way, The Kynge himselvun con say Bothe to Gauan and to Kay, "Quere wan ye this wighte?" Thenne Kay to the King spake; He sayd, "Sir, in the forest as I con wake Atte the anturis hoke, Ther mette me this knyghte. Ther togedur faghte we Be chesun of this Lady fre;	Maintenant, alors qu'ils chevauchaient sur la route [Le Roi lui même dit À Gauvain comme à Keu "Où avez vous gagné cette personne ?" Alors Keu parla au Roi, Il dit, "Sire, dans la forêt, alors que je montais la garde [au chêne merveilleux Là, j'ai rencontré ce chevalier, Là nous nous sommes battus Pour cette dame libre

⁴ *Brede*, devenu bread. En français médiéval, en sens inverse, viande a évolué de son sens général de nourriture pour n'en venir à signifier que la chair animale. Le destin du proto-sémitique *lehem* montre le processus dans les deux sens, devenu *lehem* (pain) en hébreu là où *lahme* en arabe désigne la viande.

	<p>On werre hase he thus wonun me, Wyth mayn and wyth myghte. And Gawan hase my rawunsun made For a course that he rode And felle him in the fild brode; He wanne this biurde bryghte.</p>	<p>Et en combat il l'a alors emporté sur moi Par sa force et sa puissance. Et Gauvain a payé ma rançon En chevauchant pour une joute En l'abattant sur le terrain (ouvert) Il remporta cette belle dame.</p>
§31	<p>"He toke him there to presunnere" - Then loghe that damesell dere And lovet wyth a mylde chere God and Sir Gawan. Thenne sayd the King opon highte, All sqwithe to the knyghte, "Quat is thi rawunsun, opon ryghte? The soth thou me sayn." The tothir unsquarut him wyth skille, "I conne notte say the thertille: Hit is atte the Quene wille; Qwi schuld I layne? Bothe my dethe and my lyfe Is inne the wille of thi wife, Quethur ho wulle stynte me of my strife Or putte me to payne."</p>	<p>"Il le fit alors prisonnier Alors cette chère demoiselle rit Et loua avec entrain Dieu et le seigneur Gauvain Puis le Roi dit tout haut Et aussitôt au chevalier, "Quelle est donc la rançon, qui ici serait juste ? Il vous faut me dire la vérité." L'autre répond avec les formes, "Je ne saurais pas vous dire Car c'est au bon gré de la Reine Pourquoi mentirais-je ? Ma mort comme ma vie Dépendent de la volonté de votre épouse Qu'elle veuille mettre un terme à mes épreuves Ou me punir."</p>
§32	<p>"Grete God," quod the King, "Gif Gawan gode endinge, For he is sekur in alle kynne thinge, To cowuntur wyth a knyghte! Of all playus he berus the prise, Loos of ther ladise. Menealfe, and thou be wise, Hold that thou bebeghte, And I schall helpe that I maye," The King himselvun con saye. To Carlele thay take the waye, And inne the courte is lighte. He toke this damesell gente; Before the Quene is he wente, And sayd, "Medame, I am hedur sente Fro Gawan, your knyghte."</p>	<p>"Grand Dieu", dit le Roi "Donne à Gauvain une heureuse fin Car on peut lui faire confiance en toutes choses Quand il s'agit d'affronter un chevalier ! Dans toutes les joutes, il remporte le prix Et les louanges des dames. Ménéalfe, si vous êtes sage Tenez-vous en à ce que vous avez promis Et je vous aiderai tant que je le peux." Dit ainsi le Roi lui-même. Ils poursuivent leur route vers Carlyle Et mettent pied à terre à la cour. [Ménéalfe] prend cette gente dame Et se rend devant la Reine Et dit, "Madame, je suis envoyé ici Par Gauvain, votre chevalier."</p>
§33	<p>He sayd, "Medame, Gawan, your knyghte, On werre hase wonun me tonyghte, Be chesun of this birde bryghte; Mi pride conne he spille, And gerut me squere squyftely To bringe the this Lady And my nowne body, To do hit in thi wille. And I have done as he me bade." Now quod the Quene, "And I am glad. Sethun thou art in my wille stade, To spare or to spille, I giffe the to my Lord the Kinge - For he hase mestur of such a thinge, Of knyghtus in a cowunturinge - This forward to fullfille."</p>	<p>Il dit, "Madame, Gauvain, votre chevalier M'a vaincu en combat ce soir, En l'honneur de cette belle femme, Il a défait mon orgueil, Et me fit jurer aussitôt De vous amener cette dame Et mon propre corps Pour que vous en fassiez ce que vous voulez Et j'ai fait comme il me l'a ordonné." Alors la Reine dit, "Et je suis contente Puisqu'il est maintenant en mon pouvoir De vous épargner ou disposer de vous, Je vous remets à mon Seigneur le Roi, Car il est souverain sur ces choses Sur les chevaliers et leurs combats, (?) Pour mener à bien ce pacte."</p>
§34	<p>Now the Quene sayd, "God almyghte, Save me Gawan, my knyghte,</p>	<p>Alors la Reine dit : "Dieu Tout-Puissant Préserve Gauvain, mon chevalier</p>

	<p>That thus for wemen con fighte - Fro wothus him were!" Gawan sayd, "Medame, as God me spede, He is dughti of dede, A blithe burne on a stede, And grayth in his gere." Thenne thay fochet furth a boke, All thayre laes for to loke; The Kinge sone his othe toke And squithely gerut him squere; And sekirly, wythouten fabull, Thus dwellus he atte the Rowun Tabull, As prest knyghte and priveabull, Wyth schild and wyth spere.</p>	<p>Qui ainsi s'est battu pour les dames Protège-le du mal !" Gauvain dit, "Madame, que Dieu me favorise [Ménéalfe] se comporte vaillamment C'est un homme guerrier de taille sur un cheval Et fort bien équipé." Ensuite ils firent chercher un livre Pour y consulter [leur code de] lois Le Roi fit en sorte qu'on recueille sa promesse Et aussitôt lui fit on jurer Qu'absolument et sans mentir Il soit désormais membre de la Table Ronde Comme un chevalier prêt et un noble guerrier Par le bouclier et par la Lance</p>
§35	<p>Nowe gode frindus ar thay. Then carpus Sir Kay - To the King con he say: "Sire, a mervael think me Of Bowdewyns avouyng, Yusturevyn in the evnyng, Wythowtun any lettyng, Wele more thenne we thre." Quod the King, "Sothe to sayn, I kepe no lengur for to layn: I wold wete wundur fayn How best myghte be." Quod Kay, "And ye wold gif me leve, And sithun take hit o no greve, Now schuld I propruly preve, As evyr myghte I thee!"</p>	<p>Maintenant ils sont bons amis Et alors le seigneur Keu parla Il dit au Roi : "«Sire, je pense que c'est une merveille Les voeux que fit Baudoin Hier dans la soirée Sans la moindre hésitation Bien plus que ceux que nous trois avons jurés.»" Le Roi dit, "C'est la vérité Je ne peux pas cacher plus longtemps Que j'apprendrai avec joie Comment faire au mieux⁵." [sens incertain] Keu dit "Si vous m'y autorisez Et que vous ne le prenez pas mal Alors, je peux le mettre en évidence Aussi bien que je le peux !"</p>
§36	<p>"Yisse," quod the King, "on that comande, That o payn on life and on londe That ye do him no wrunge, Butte save wele my knyghte. As men monly him mete, And sithun forsette him the strete: Ye fynde him noghte on his fete! Be warre, for he is wyghte. For he is horsutte full wele And clene clad in stele; Is none of yo but that he mun fele That he may on lyghte. Ye wynnun him noghte owte of his way," The King himselvun con say; "Him is lefe, I dar lay, To hald that he heghte."</p>	<p>"Oui", dit le Roi, "à la condition, Sous peine de perdre vos vie et vos terres, Que vous ne lui fassiez pas de mal Mais préservez bien mon chevalier, En chevaliers, accostez le virilement Et ensuite barrez-lui la route Vous ne le trouverez pas à pied ! (mais prêt au combat) [Soyez prudents car il est puissant Qui plus est il a une très bonne monture Et qu'il est bardé de bon acier ; Et qu'il n'y en a pas parmi vous qu'il ne croirait pas pouvoir vaincre Vous n'arriverez pas à le détourner de sa route" Le Roi lui-même affirma "Je gage que cela lui est précieux De s'en tenir à sa promesse."</p>
§37	<p>Thenne sex ar atte on assente, Hase armut hom and furthe wente, Brayd owte aure a bente Bawdewyn to mete, Wyth scharpe weppun and schene, Gay gowuns of grene To hold thayre armur clene, And were hitte fro the wete.</p>	<p>Alors six [chevaliers] étaient en partance Ils s'armèrent et se mirent en route, Ils s'élancèrent par les champs Pour aller rencontrer Baudoin, Avec des armes aiguisées et promptes Et [par-dessus leur armure] des robes vertes Pour garder leurs armures propres Et les préserver de l'humidité</p>

⁵ En quelle matière ? La nature du voeu de Baudoin, le plan pour l'éprouver ?

	<p>Thre was sette on ich side To werne him the wayus wide - Quere the knyghte schuld furth ride, Forsette hym the strete. Wyth copus covert thay hom thenne, Ryghte as thay hade bene uncowthe men, For that thay wold noghte be kennet - Evyn downe to thayre fete.</p>	<p>Ils se placèrent des deux côtés Pour lui bloquer la route en long et large Par où qu'il passe ils l'empêcheraient de Continuer sa route Avec des capes ils s'étaient couverts, Pour avoir l'air de parfaits inconnus Pour que nul ne les reconnaisse, [Ils étaient encapuchonnés de la tête] aux pieds.</p>
§38	<p>Now as thay hovut and thay hyild, Thay se a schene undur schild Come prekand fast aure the filde On a fayre stede; Wele armut, and dyghte As freke redy to fyghte, Toward Carlele ryghte He hies gode spede. He see ther sixe in his way; Thenne to thaymselvun con thay say, "Now he is ferd, I dar lay, And of his lyfe adrede." Then Kay crius opon heghte, All squyth to the knyghte: "Othir flee or fighte: The tone behovus the nede!"</p>	<p>Désormais, alors qu'ils attendent et se cachent Ils en voient venir un qui brille dans son armure Galopant rapidement à travers le terrain Sur un bel étalon Bien armé et vaillant Tel un guerrier prêt à se battre Tout droit vers Carlyle Il se hâta avec l'aide de Dieu. Il vit les six sur son chemin Puis il se dirent en eux-mêmes "Maintenant je gagerai qu'il est effrayé Et qu'il craint pour sa vie." Alors Keu cria d'une voix forte, Tout droit au chevalier "Fuir ou te battre, Il te faut choisir une de ces deux options !"</p>
§39 (l. 637)	<p>Thenne thay kest thayre copus hom fro. Sir Bawdewyn se that hit wasse so, And sayd, "And ye were als mony mo, Ye gerutte me notte to flee. I have my ways for to weynde For to speke wyth a frynde; As ye ar herdmen hinde - Ye marre notte me!" Thenne the sex sembult hom in fere And squire by Him that boghte us dere, "Thou passus nevyr away here Butte gif thou dede be!" "Yisse, hardely," quod Kay, "He may take anothir way - And ther schall no mon do nere say That schall greve the!"</p>	<p>Alors ils rejettent leurs capes de leurs corps Sir Baudouin vit qu'il en était ainsi [comme Keu l'avait dit] Et dit "Si vous étiez le double de maintenant Vous ne me feriez pas fuir. Il me faut tracer ma route, je voyage Pour parler avec un ami Et puisque vous êtes de rustres bergers⁶ Vous ne m'empêcherez pas de passer !" Alors les six se rassemblèrent Et Jurèrent par Celui qui nous a rachetés "Tu ne passera jamais par ici / Si ce n'est mort !" "Oui, complètement", dit Keu "Il pourrait prendre une autre route Et là, nul ne fera ou dira quoi que ce soit qui te peinerait !"</p>
§40	<p>"Gode the foryilde," quod the knyghte, "For I am in my wais righte; Yisturevyn I the King highte To cumme to my mete. I warne yo, frekes, be ye bold, My ryghte ways wille I holde!" A spere in fewtre he folde, A gode and a grete. Kay stode nexte him in his way: He joppot him aure on his play; That hevy horse on him lay - He squonet in that squete. He rode to there othir fyve:</p>	<p>"Dieu vous récompense", dit le chevalier "Mais c'est droitement que je vais par là Hier j'ai demandé au Roi De dîner en ma compagnie Et je vous avertis, loubards, vous avez beau être audacieux / je maintiendrai ma voie droite !" Il plaça sa lance sur le feutre⁷ Une lance bonne et grosse. Keu se tenait devant lui sur son chemin Il le renversa avec sa charge Et Keu fut écrasé par son lourd cheval Il s'évanouit dans cette joute Il chevaucha vers les cinq autres</p>

⁶ FH gentle retainers D valiant knights, mais semble plutôt insultant (Hahn)

⁷ partie de la selle recevant la lance pour jouter

	<p>Thayre schene schildus con he rive, And faure felle he belyve, In hie in that hete.</p>	<p>Leurs beaux boucliers, il les éclata Et il en vaincut quatre prestement En hâte dans cette mêlée</p>
§4p1	<p>Hardely wythouten delay, The sex to hom hase takyn uppe Kay; And thenne Sir Bawdewin con say, "Will ye any more?" The tother unsquarutte him thertille, Sayd, "Thou may weynd quere thou wille, For thou hase done us noghte butte skille, Gif we be wowundut sore." He brayd aure to the Kinge, Wythowtun any letting; He asshed if he hade herd any tithing In thayre holtus hore. The knyghte stedit and stode; Sayd, "Sir, as I come thro yondur wode, I herd ne se butte gode Quere I schuld furthe fare."</p>	<p>Presque sans pause Les six chevaliers avaient relevé Keu Et alors Sir Baudoin dit : "Vous en voulez encore ?" L'autre lui répond aussitôt Disant, "Tu peux passer si tu le souhaites Car tu ne nous a rien montré d'autre que ta maîtrise / même si elle nous a blessé." Il se hâta alors vers le Roi Sans le moindre délai [Le Roi] lui demanda alors s'il avait entendu des nouvelles / dans les bois désolés Le chevalier s'arrêta et se leva pour dire "Sire, alors que je traversais les bois Je n'ai rien vu ni entendu Où que ce soit que j'aie passé."</p>
§42	<p>Thanne was the Kinge amervaylet thare That he wold telle him no more. Als squithur thay ar yare, To Masse ar thay wente. By the Masse wasse done, Kay come home sone, Told the King before none, "We ar all schente Of Sir Baudewyn, your knyghte: He is nobull in the fighte, Bold, hardy, and wighte To bide on a bente. Fle wille he nevyr more: Him is much levyr dee thore. I may banne hur that him bore, Suche harmes have I hente!"</p>	<p>Alors le Roi était interloqué qu'il Ne lui en dise pas plus Dès qu'ils furent prêts Ils se rendirent à la messe. Quand la messe fut dite Keu arriva peu après. Et dit au roi, avant midi "Nous avons tous été déconfits Par Sir Baudoin, votre chevalier Il est noble en combat Audacieux, vaillant et fort, Quand on le rencontre sur le champ de bataille Il ne fuira jamais, au grand jamais Il préférerait mourir sur le champ Je pourrais maudire celle qui l'a enfanté Tant de maux m'a-t-il infligé !"</p>
§43	<p>Noue the King sayd, "Fle he ne can, Ne werne his mete to no man; Gife any buirne schuld him ban, A mervail hit ware." Thenne the King cald his mynstrelle And told him holly his wille: Bede him layne atte hit were stille, That he schuld furth fare To Baudewins of Bretan: "I cummawunde the, or thou cum agayne, Faurty days, o payne, Loke that thou duelle there, And wete me prevely to say If any mon go meteles away; For thi wareson for ay, Do thou me nevyr more."</p>	<p>Alors le Roi dit, "Il ne peut fuir Ni refuser sa nourriture à qui que ce soit Qu'un guerrier parvienne à le [maudire ?] Serait une merveille." Alors le Roi appela son ménestrel Et lui dit sa volonté, tout entière — Tout en lui intimant le silence là-dessus — Lui demandant qu'il se rende Auprès de Baudoin de Bretagne "Je t'ordonne, avant que tu ne reviennes ici, D'y passer quarante jours, sous peine de punition Observe bien pendant que tu y résides Et informe-moi en privé Si qui que ce soit est renvoyé sans nourriture [Ton confort sera assuré pour toujours Si tu fais ceci pour moi, et rien de plus.]⁸</p>
§44	<p>Then the mynstrell weyndus on his way Als fast as he may. Be none of the thryd day,</p>	<p>Alors le ménestrel se mit en route Aussi vite qu'il le pouvait Avant la midi du troisième jour</p>

⁸ Ou renvoie plutôt à son honneur ?

	<p>He funde thaym atte the mete, The Lady and hur mené And gestus grete plenté. Butte porter none funde he To werne him the gate; Butte rayket into the halle Emunge the grete and the smalle, And loket aboute him aure alle. He herd of no threte, Butte riall servys and fyne: In bollus birlutte thay the wyne, And cocus in the kechine Squytheli con squete.</p>	<p>Il les trouva à table La Dame et sa maisonnée Et des invités en grand nombre. Mais de portier, il n'en trouva point Pour le rejeter à la porte. Il poursuit alors et arrive dans le hall Parmi les grands et petits Et regarde ses environs alentours Il n'entendit personne l'arrêter [le menacer] Mais un service royal, et bon Ils versaient le vin dans des bols Et les cuisiniers dans la cuisine Transpiraient carrément</p>
§45	<p>Then the Ladi conne he loute, And the biurdes all aboute; Both wythinne and wythoute, No faute he ther fonde. Knygte, squyer, yoman, ne knave, Hom lacket noghte that thay schuld have; Thay nedut notte aftur hit to crave: Hit come to hor honde. Thenne he wente to the dece, Before the pruddust in prece. That Lady was curtase, And bede him stille stonde. He sayd he was knoun and couthe, And was comun fro bi southe, And ho had myrth of his mouthe, To here his tithand.</p>	<p>Alors il se prosterna devant la dame Et les dames tout alentours À l'intérieur et à l'extérieur [de ces dames] Il ne trouva là rien à redire. Chevaliers, écuyers, paysans libres et serfs Nul ne manquait de rien qu'il aurait dû avoir Ils n'avaient qu'à désirer quelque chose Et ça leur tombait dans les mains. Alors ils vint aux dais Devant les plus nobles de l'assemblée La Dame était courtoise Et lui demanda de rester un moment Il dit qu'il était connu et réputé Et qu'il venait du Sud. Elle était heureuse que ce soit de sa bouche Qu'elle l'avait appris.</p>
§46	<p>A sennyght duellut he thare. Ther was no spense for to spare: Burdes thay were nevyr bare, Butte evyr covurt clene. Bothe knyghte and squiere, Mynstrelle and messyngere, Pilgreme and palmere Was welcum, I wene. Ther was plenty of fode: Pore men hade thayre gode, Mete and drinke or thay yode, To wete wythoutyn wene. The lord lenge wold noghte, Butte come home qwen him gode thoghte, And both he hase wyth him broghte The Kinge and the Quene.</p>	<p>Une semaine [sept nuits] resta-t-il là On ne rechignait à aucune dépense Les tables n'étaient jamais vides Mais toujours bien couvertes [de nourriture]. Chevalier comme écuyer Ménéstrel et messager Pèlerin et [pèlerin pour la Terre Sainte] Tous étaient les bienvenus, de ce que je comprends. Il y avait de la nourriture en abondance De pauvres gens recevaient là des biens Dînait et buvait ou repartaient Il faut le savoir sans le moindre doute [Baudoin] ne resterait pas [à la cour du Roi] Mais retournait chez lui quand cela lui semblait bon Et il a ramené avec lui Le Roi et la Reine.</p>
§47	<p>A FITTE Now ther come fro the kechine Riall service and fine; Ther was no wanting of wine To lasse ne to mare. Thay hade atte thayre sopere Riche metes and dere. The King, wyth a blythe chere, Bade hom sle care.</p>	<p>[UN SEGMENT] Alors venait de la cuisine Un service royal et approprié Nul ne manquait de vin Ni les plus cossus ni les plus modestes Ils avaient à leur souper De riches mets, et chers. Le Roi, avec un air joyeux Les intima de pourfendre leurs soucis. [?]</p>

	<p>Than sayd the Kinge opon highte, All sqwithe to the knyghte: "Such a service on a nyghte Se I nevyr are." Thenne Bawdewyn smylit and on him logh; Sayd, "Sir, God hase a gud plughe! He may send us all enughe: Qwy schuld we spare?"</p>	<p>Alors le Roi s'adressa à pleine voix Tout droit au chevalier : "Un tel service pendant une soirée Je n'en ai jamais vu auparavant." Alors Baudoin sourit et rit Disant, "Sire, Dieu a une bonne charrue !⁹ Il nous envoie suffisamment pour tous Pourquoi serait-on parcimonieux ?"</p>
§48	<p>"Now I cummawunde the," quod the King, "Tomorne in the mornyng That thou weynde on huntyng, To wynne us the dere. Fare furthe to the fenne; Take wyth the howundus and men, For thou conne hom best kenne: Thou knoes best here. For all day tomorne will I bide, And no forthir will I ride, Butte wyth the ladés of pride To make me gud chere." To bed bownut thay that nyghte, And atte the morun, atte days lighte, Thay blew hornys opon highte And ferd furthe in fere.</p>	<p>"Maintenant je t'ordonne" dit le Roi "Que demain dans la matinée Tu partes chasser Pour remporter le cerf pour nous. Aventure-toi dans les bois [sauvages] Prends avec toi des chiens et des hommes Car tu es le plus à même de les évaluer Tu connais le mieux ceux qui sont là. Car toute la journée de demain, j'attendrai [ici] Et je ne chevaucherai pas plus avant Mais avec les nobles dames Je prendrai du bon temps." Ils allèrent au lit cette nuit Et au matin, aux premières lueurs du jour Ils sonnèrent les cornes à pleine voix Et s'en allèrent ensemble.</p>
§49	<p>Thenne the Kyng cald his hunttere, And sayd, "Felaw, come here!" The tother, wyth a blithe chere, Knelet on his kne: Dowun to the Kinge con he lowte. "I commawunde the to be all nyghte oute; Bawdewyn, that is sturun and stowte, Wyth the schall he be. Erly in the dawyng Loke that ye come fro huntyng; If ye no venesun bring, Full litill rechs me." The tother unsquarut him thertille, Sayd, "Sir, that is atte your aune wille: That hald I resun and skille, As evyr myghte I the."</p>	<p>Alors le Roi appelle son chasseur, Et lui dit "Mon ami, viens ici !" L'autre, avec un air joyeux S'agenouilla sur son genou Très bas devant le roi il se prosterna "Je t'ordonne d'être dehors [à chasser] toute la nuit / Baudoin qui est courageux et vaillant Sera avec toi. Dès qu'arrive l'aube Assure-toi que vous soyez revenu de la chasse Si vous ne me ramenez pas de venaison Cela ne m'inquiètera pas le moins du monde." L'autre lui répond en retour Et dit "Sire, cela sera fait suivant votre volonté Ca me semble raisonnable et correct Puissé-je prospérer [en agissant toujours ainsi]."</p>
§50 (l. 813)	<p>And atte evyn the King con him dyghte And callut to him a knyghte; And to the chambur full ryghte He hiees gode waye Qwere the Lady of the howse And maydyns ful beuteowse Were, curtase and curiowse, Forsothe in bed lay. The Kyng bede, "Undo!" The Lady asshes, "Querto?" He sayd, "I am comun here, loe, In derne for to play." Ho sayd, "Have ye notte your aune Quene here, And I my lord to my fere?"</p>	<p>Et le soir, le roi se prépara Et fit venir vers lui un chevalier Et alla tout droit à la chambre Se hâtant vivement Là où la maîtresse de maison Et de belles jeunes femmes Courtoises et curieuses En vérité, étaient au lit. Le Roi intime, "Ouvrez !" La Dame demande "Pourquoi ?" Il dit, "Je suis venu ici En secret, pour m'amuser." Elle dit, "N'avez vous pas votre propre reine ici Et moi mon seigneur pour me tenir compagnie ?"</p>

⁹ "Dieu pourvoit"

	Tonyghte more neghe ye me nere, In fayth, gif I may!"	Ce soir, vous ne vous approcherez pas plus de moi [par ma foi], si je peux l'empêcher !"
§51	"Undo the dur," quod the Kinge, "For bi Him that made all thinge, Thou schall have no harmynge Butte in thi none wille." Uppe rose a damesell squete, In the Kinge that ho lete. He sette him downe on hur beddus fete, And talkes so hur tille, Sayd, "Medame, my knyghte Mun lye wyth the all nyghte Til tomorne atte days lighte - Take hit on non ille. For als evyr myghte I the, Thou schall harmeles be: We do hit for a wedde fee, The stryve for to styllle."	"Ouvrez la porte", dit le Roi "En Son nom à Lui, qui a créé toutes choses Il ne t'arrivera aucun mal Sinon par ta volonté." Une douce demoiselle se leva Et laissa entrer le Roi. Il s'assit au pied de son lit, Et lui parla de cette manière Disant "Madame, mon chevalier Doit dormir avec vous toute cette nuit Jusqu'à ce que le jour se lève demain Mais c'est en tout bien tout honneur Car — aussi longtemps que je prospère — Il ne vous sera fait aucun mal Nous faisons cela pour un pari, Pour semer un peu la zizanie."
§52	Thenne the Kyng sayd to his knyghte, "Sone that thou were undyghte, And in yondur bedde ryghte! Hie the gud spede!" The knyghte did as he him bade, And qwenne ho se him unclad, Then the Lady wex drede, Worlyke in wede. He sayd, "Lye downe prevely hur by, Butte neghe noghte thou that Lady; For and thou do, thou schall dey For thi derfe dede; Ne noghte so hardy thou stur, Ne onus turne the to hur." The tother sayd, "Nay, sur!" For him hade he drede.	Alors le Roi dit à son chevalier "Aussitôt que tu est dévêtu Mets-toi droit dans ce lit Et en vitesse !" Le chevalier fit comme on le lui ordonnait Et quand elle le vit déshabillé La Dame se mit à avoir peur [Vêtue d'excellence] Il dit, "Allonge-toi tout contre elle Mais ne touche surtout pas cette dame Car si tu le fais tu serais mis à mort Pour un acte d'une telle gravité. Et n'aies pas non plus l'audace de remuer Ou de te tourner vers elle ¹⁰ . L'autre répondit "Non, sire !" Car il avait bien bien peur de lui.
§53	Thenne the Kyng asshet a chekkere, And cald a damesel dere; Downe thay sette hom in fere Opon the bedsyde. Torches was ther mony lighte, And laumpus brennyng full bryghte; Butte notte so hardy was that knyghte His hede onus to hide. Butte fro thay began to play Quyle on the morun that hit was day, Evyr he lokette as he lay, Baudewynne to byde. And erly in the dawyng Come thay home from huntynge, And hertis conne thay home bring, And buckes of pride.	Alors le Roi demanda un échiquier Et invita une demoiselle alentours [à jouer] Ils s'asseyent avec ensemble Sur le côté du lit. De nombreuses torches étaient allumées Et des lampes qui brillaient à pleine flamme Mais le chevalier n'était pas assez hardi Pour oser cacher sa tête, ne serait-ce qu'une fois ¹¹ . Mais à partir de là ils commencèrent à jouer aux échecs / Jusqu'au matin et qu'il fasse jour Il veillait toujours, allongé ainsi Attendant l'arrivée de Baudoin. Et tôt vers l'aube Ils revinrent de la chasse Et ils ramenaient des daims Et des cerfs de prix.
§54	Thay toke this venesun fyne And hade hit to kechine; The Kinge sende aftur Bawdewine,	Ils prirent cette belle venaison Et l'apportèrent aux cuisines Le Roi envoya un message à Baudoin

¹⁰ "T'exciter et lui faire des avances" pour Hahn ?¹¹ Se cacher dans les couvertures, pour Hahn ?

	<p>And bede him cum see. To the chaumbur he takes the way: He fyndus the King atte his play; A knyghte in his bedde lay Wyth his Lady. Thenne sayd the King opon highte, "Tonyghte myssutte I my knyghte, And hithir folut I him ryghte. Here funden is hee; And here I held hom bothe stille For to do hom in thi wille. And gif thou take hit now till ille, No selcouthe thinge me!"</p>	<p>Pour lui dire de venir voir. Il chemina jusqu'à la chambre Il y trouva le Roi en pleine partie [d'échecs] Un chevalier couché dans son lit Avec sa dame. Alors le Roi dit à pleine voix : "Ce soir un de mes chevaliers manquait J'ai suivi sa trace jusqu'ici Et c'est là qu'il se trouvait ; Et je les ai fait rester ici à leur place Pour que tu fasses d'eux ce qu'il te plaît Et si d'aventure tu le prenais mal Ça ne me semblerait pas extraordinaire !"</p>
§55	<p>Then the King asshed, "Art thou wroth?" "Nay, Sir," he sayd, "wythouten othe, Ne wille the Lady no lothe. I telle yo as quy - For hitte was atte hur awen wille: Els thurt no mon comun hur tille. And gif I take hitte thenne to ille, Muche maugreve have I. For mony wyntur togedur we have bene, And yette ho dyd me nevyr no tene: And ich syn schall be sene And sette full sorely." The King sayd, "And I hade thoghte Quy that thou wrathis the noghte, And fyndus him in bed broghte By thi Laydy."</p>	<p>Alors le Roi demande, "Es-tu en colère ?" "Non, sire", dit-il, "Car elle n'a pas fait de serment à ce sujet / Et je ne souhaite aucun mal à ma dame non plus / Je vais vous dire pourquoi Car elle l'a fait de son propre chef Dans le cas contraire personne n'aurait osé l'approcher / Et alors si je le prends mal J'en serais alors très peiné. Car nous avons été ensemble de nombreux hivers / Et elle ne m'a pourtant jamais lésé Chaque péché doit être examiné Et rétribué durement." Le Roi dit, "Je songeais... Pourquoi ne t'es-tu pas énervé, Après l'avoir trouvé au lit Aux côtés de ta dame ?"</p>
§56	<p>Quod Bawdewyn, "And ye will sitte, I schall do yo wele to witte." "Yisse!" quod the King, "I the hete, And thou will noghte layne." "Hit befelle in your fadur tyme, That was the Kyng of Costantyne, Purvayed a grete oste and a fyne And wente into Spayne. We werrut on a sawdan And all his londus we wan, And himselvun, or we blan. Then were we full fayn. I wos so lufd wyth the King, He gaf me to my leding - Lordus atte my bidding Was buxum and bayne.</p>	<p>Baudoin dit "Si vous restez là Je vous ferai comprendre pleinement." "Oui !" dit le Roi, "Je vous le promets Si vous nous dites tout." "Il advint au temps de votre père Que le Roi de Constantine¹² Avait rassemblé une grande et forte armée Pour aller en Espagne Nous faisons la guerre contre un sultan Et avions remporté toutes ses terres, Et sa personne avant de partir. Nous étions alors tout contents J'étais tellement loué par le Roi Qu'il me donna un poste de commandement Des seigneurs sous mon pouvoir Qui étaient obéissants et motivés</p>
§57	<p>"He gafe me a castell to gete, Wyth all the lordschippus grete. I hade men atte my mete, Fyve hundryth and mo, And no wemen butte thre, That owre servandis schild be. One was bryghtur of ble</p>	<p>"Il me donna un château à garder Et la souveraineté sur celui-ci J'avais à mes tablées Cinq cent hommes et plus Mais pas plus de trois femmes Qui étaient nos servantes. Une était d'apparence plus radieuse</p>

¹² Constantin/Constant étant traditionnellement le nom du père d'Uther, et donc du grand-père d'Arthur, il faut peut-être plutôt lire "Au temps où votre père [Uther] était vivant, le roi Constantin [...]" ou "Au temps de votre [grand-]père, le roi Constantin [...]" (père renvoyant au sens plus général d'ancêtre).

	<p>Then ther othir toe. Toe were atte one assente: The thrid felow have thay hente; Unto a well ar thay wente, And says hur allso: 'Sithin all the loce in the lise, Thou schall tyne thine aprise.' And wurchun as the unwise, And tite conne hur sloe.</p>	<p>Que les deux autres Les deux autres étaient d'une [même] volonté Elles se saisirent de la troisième Et l'amènèrent à un puits Lui disant ainsi : "De par toutes ces louanges versées en toi Tu vas perdre ta réputation"¹³ Et agissant comme des insensées Elles la tuèrent rapidement</p>
§58	<p>"And for tho werkes were we wo, Gart threte tho othir for to slo. Thenne sayd the tone of tho, 'Lette us have oure life, And we schall atte your bidding be As mycull as we all thre; Is none of yaw in preveté Schall have wontyng of wyfe.' They held us wele that thay heghte, And dighte us on the daylighte, And thayre body uch nyghte, Wythoutun any stryve. The tone was more lovely That the tother hade envy: Hur throte in sundur prevely Ho cutte hitte wyth a knyfe.</p>	<p>"Et nous étions bien peiné par ce travail Et je menaçais les deux de les tuer Alors une des deux dit : "Épargnez nos vies Et nous serons à votre service Aussi bien que quand nous étions trois Aucun d'entre vous en privé Ne manquera d'une épouse." Elles se tinrent bien à ce qu'elles avaient promis Elles nous servaient la journée Et nous livraient leur corps la nuit Sans résistance aucune Une des deux était plus charmante L'autre en vint à l'envier En douce, elle lui trancha la gorge Elle la coupa avec un couteau</p>
§59	<p>"Muche besenes hade we How that best myghte be; Thay asshed cowuncell atte me To do hur to dede. And I unsquarut and sayd, 'Nay! Loke furst q watt hurselvun will say, Quether ho may serve us all to pay; That is a bettur rede.' Ther ho hette us in that halle To do all that a woman schild fall, Wele for to serve us all That stode in that stede. Ho held us wele that ho heghte, And dighte us on the daylighte, And hur body ich nyghte Intill oure bed beed.</p>	<p>Nous en avons beaucoup souffert Pour déterminer comment régler ça Ils me demandèrent conseil Pour la mettre à mort. Et je répondis et dit, "Non !" Regardons d'abord ce qu'elle va dire elle-même Si elle parvient à tous nous servir pour payer Voilà une meilleure idée." Là elle nous promit à tous dans ce hall Qu'elle ferait tout ce qui incombe à une femme De nous servir tous pleinement Tous ceux qui résidaient en ce lieu Et elles se tint bien à ce qu'elle avait promis Elle nous servit la journée Et son corps chaque nuit Le livra-t-elle dans nos lits.</p>
§60	<p>"And bi this tale I understode, Wemen that is of mylde mode And syne giffes hom to gode, Mecull may ho mende; And tho that giffus hom to the ille, And sithin thayre folis will fullfill, I telle yo wele, be propur skille, No luffe will inne hom lende. Wyth gode wille grathely hom gete, Meke and mylde atte hor mete, And thryvandly, wythoutun threte, Joy atte iche ende. Forthi jelius schall I never be</p>	<p>"Et par cette histoire j'avais compris Que les femmes au coeur tempéré [disposition] Et qui se dévouent au Bien Peuvent grandement s'améliorer Mais celles qui se vouent au Mal Et vont au bout de leurs désirs détraqués Je vous le dis bien, et en toute certitude Aucun amour ne peut vivre en elle. Avec bonne volonté, gardez-les Soumises et douces à leurs repas [fourneaux ?] Et dans la [prospérité], sans menaces La joie [régnera] partout. Pour cela, je ne serai jamais jaloux</p>

¹³ praise in your lies (Hahn) ; Since you are the most famous (Hall) ; Since all renown lies in you (verse)

	For no sighte that I see, Ne no biurdes brighte of ble; Ich ertheli thinke hase ende."	Peu importe ce que je vois Ou quelque femme de belle apparence; Toute chose terrestre a une fin." ¹⁴
§61	The King sayd, "Thou says wele. Sir," he sayd, "as have I sele, I will thou wote hit iche dele. Therefore come I, Thi Lady gret me to squire squyftelé, Or I myghte gete entré, That ho schuld harmeles be, And all hur cumpany. Then gerut I my knyghte To go in bed wyth the biurde bryghte, On the fur syde of the lighte, And lay hur dowun by. I sette me doune hom besyde, Here the for to abide; He neghit nevr no naked syde Of thi Lady.	Le Roi dit, "Tu parles bien." Seigneur", dit-il, "Puisque j'ai de la chance Je veux que tu comprennes chaque détail Dès que je suis arrivé ici Ta dame m'a implorer pour que je jure aussitôt Avant même de me laisser entrer Qu'aucun mal ne lui serait fait Ni à elle ni à toute sa compagnie Alors j'ordonnai à mon chevalier De se glisser dans le lit avec la belle femme Du côté opposé de la lampe [sans la toucher] Et de s'allonger à son côté. Je me suis installé à côté deux Ici, pour t'attendre Il ne s'approcha en fait jamais d'aucune partie du corps nu / de ta dame.
§62	"Forthi, of jelusnes, be thou bold, Thine avow may thou hold. Butte of tho othir thinges that thou me told I wold wete more: Quy thou dredus notte thi dede Ne non that bitus on thi brede? As evyr brok I my hede, Thi yatis are evyr yare!" Quod Bawdewyn, "I schall yo telle: Atte the same castell Quere this antur befelle, Besegitte we ware. On a day we usshet oute And toke presonerus stoute; The tone of owre feloys hade doute, And durst notte furthe fare.	"En ce qui concerne la jalousie, tu est aguerr Tu sembles bien t'en tenir à ton vœu. Mais sur les autres choses que tu m'as dites J'aimerais en savoir plus : Pourquoi ne craignais-tu pas de mourir ? Ni non plus que quiconque ne mange ton pain ? Sur ma tête ¹⁵ / Tes portes sont toujours prêtes [à accueillir des invités] Baudoin dit, "Je vous raconterai : Dans le même château Où cette autre aventure avait eu lieu Nous fûmes assiégés Un jour vint où nous pûmes tenter une sortie Pour prendre des prisonniers gaillards Un de nos compagnons prit peur Et n'osa pas aller plus loin.
§63	"The caytef crope into a tunne That was sette therowte in the sunne. And there come fliand a gunne, And lemet as the levyn, Lyghte opon hitte, atte the last, That was fastnut so fast; All in sundur hit brast, In six or in sevn. And there hit sluye him als - And his hert was so fals! Sone the hed fro the hals, Hit lyputt full evyn. And we come fro the feghting Sowunde, wythoutun hurting, And then we lovyd the King That heghhest was in hevyn.	"Le trouillard se cacha dans un tonneau Qui se trouvait dressé au soleil [dehors] Et alors arriva un projectile Brillant comme la foudre Qui finit par le frapper, Il était tellement [massif et rapide ?] Qu'il éclata tout En six ou sept morceaux Et ça le truida aussi Et son coeur qui était si faux ! Aussitôt sa tête, depuis la nuque Fut projetée entièrement dans les airs Et nous rentrèrent alors des combats Indemnes, sans blessures Et nous rendirent grâce au Roi Qui règne au plus haut des cieux."
§64	"Then owre feloys con say, 'Schall no mon dee or his day,	"Alors un de nos compagnons dit, Aucun homme ne peut mourir avant son heure

¹⁴ Passage très équivoque.¹⁵ Qu'on me casse la tête

	<p>Butte he cast himselfe away Through wontyng of witte. And there myne avow made I - So dyd all that cumpany - For dede nevyr to be drery: Welcum is hit - Hit is a kyndely thing." "Thou says soth," quod the King, "Butte of thi thryd avowyng Telle me quych is hit, Quy thi mete thou will notte warne To no levand barne?" "Ther is no man that may hit tharne - Lord, ye schall wele wete.</p>	<p>À moins qu'il ne s'y précipite lui-même Par manque d'intelligence." Et là je fis un voeu, Et toute la compagnie avec moi — De ne jamais s'inquiéter de la mort Mais de l'accueillir Comme une chose naturelle." "Tu dis vrai", dit le Roi, "Mais en ce qui concerne ton troisième voeu Dis-moi ce qu'il en est Pourquoi ne refuses-tu de nourriture À personne ?" "Ça ne peut manquer à personne¹⁶, Sire, vous le comprendrez bien."</p>
§65	<p>"For the sege aboute us lay stille; We hade notte all atte oure wille Mete and drinke us to fille: Us wontutte the fode. So come in a messyngere, Bade, 'Yild uppe all that is here! And speke wyth a sturun schere 'I nyll, by the Rode! I gerutte him bide to none, Callud the stuard sone, Told him all as he schuld done, As counsell is gud; Gerutte trumpe on the wall, And coverd burdes in the hall; And I myself emunge hom all As a king stode.</p>	<p>"Quand le siège rageait toujours autour de nous Nous n'avions pas tout notre content En matière de mets et de boissons Nous manquions de nourriture. Alors vint un messager Qui ordonna "Donnez tout ce qu'il y a ici !" Parlant d'un air austère "Je n'en ferai rien, par la Croix !"¹⁷ Je lui fit attendre jusqu'après midi J'appelai aussitôt l'intendant Lui expliquant tout ce qui devait être fait Comme on doit bien conseiller [quelqu'un] J'ai ordonné qu'on sonne la trompette sur les murailles Et qu'on couvre des tables dans le hall Et moi-même parmi tous les hommes Je me tenais comme un roi.</p>
§66	<p>"I gerut hom wasshe; to mete wente. Aftur the stuard then I sente: I bede that he schuld take entente That all schuld well fare - Bede bringe bred plenté, And wine in bollus of tre, That no wontyng schuld be To lasse ne to mare. We hade no mete butte for on day - Hit come in a nobull aray. The messyngere lokit ay And se hom sle care. He toke his leve atte mete. We gerutte him drinke atte the gate, And gafe him giftus grete, And furthe con he fare.</p>	<p>"Je les ai envoyé se laver les mains puis aller à table / J'ai ensuite envoyé chercher l'intendant Lui demandant de faire bien attention À ce que tous mangent bien — Il fait venir plein de pain Et du vin dans des bols de bois Qu'on ne manque de rien ni Les modestes ni les plus nobles Nous n'avions pas de nourriture pour plus qu'un jour] Mais elle fut servie de noble manière Le messager observe incessamment Et voit qu'ils sont complètement insouciant. Il prit congé de la tablée. À la porte, nous le faisons boire Et lui donnons moult cadeaux Et au loin il s'en alla.</p>
§67	<p>"But quen the messyngere was gone, These officers ichone To me made thay grete mone, And drerely con say - Sayd, 'In this howse is no bred, No quyte wine nyf red;</p>	<p>"Mais quand le messager fut parti Mes officiers, chacun d'entre eux Vint auprès de moi pour récriminer Et aligner leurs mornes [plaintes] Disant "Dans cette demeure il n'y a plus de pain Pas de vin blanc ou rouge</p>

¹⁶ Interprété comme faisant partie de la question d'Arthur ?

¹⁷ Soit je n'en ferais rien, soit je n'ai pas répondu d'un air austère ?

	<p>Yo behoves yild uppe this stid And for oure lyvys pray.' Yette God helpus ay his man! The messyngere come agayn than Wythoute to the chevyan, And sone conne he say: 'Thoghe ye sege this sevyn yere, Castell gete ye none here, For thay make als mury chere Als hit were Yole Day!'</p>	<p>Il conviendrait que vous abandonniez la place Et [les] imploriez pour préserver nos vies." Toutefois Dieu aide toujours son homme ! Le messenger était revenu Auprès de son chef Et aussitôt il lui dit "Quoique vous les assiégiez depuis sept ans Vous n'y gagnerez aucun château En effet, ils font bombance dedans Comme si c'était Noël !"</p>
§68	<p>"Then the messyngere con say, 'I rede yo, hie yo hethin away, For in your oste is no play, Butte hongur and thurst.' Thenne the king con his knyghtis calle. Sethin to cowunsell wente thay all - 'Sythyn no bettur may befall, This hald I the best.' Evyn atte the mydnyghte, Hor lordis sembelet to a syghte, That were hardy and wighte: Thay remuyt of hor rest. Mete laynes mony lakke: And there mete hor sege brake, And gerut hom to giffe us the bake; To preke thay were full preste.</p>	<p>Alors le messenger dit "Je vous conseille, hâtez-vous de partir d'ici Car votre armée ne goûte pas l'abondance Mais la faim et la soif." Alors le roi appella ses chevaliers. Alors ils se rendirent tous au conseil [du roi]. "Puisque la situation ne va pas s'améliorer Je crois qu'il vaut mieux faire ainsi." Pile à minuit Leurs seigneurs se rassemblèrent sur site Hardis et sages Ils ont abandonné leur repos. La nourriture accuse de nombreux [manques]: Et là, la nourriture brisa leur siège Et leur fit tourner casaque Empressés qu'ils furent de déguerpir.</p>
§69	<p>"And then we lokit were thay lay And see oure enmeys away. And then oure felawis con say, The lasse and the mare, 'He that gode may gete And wernys men of his mete, Gud Gode that is grete Gif him sory care! For the mete of the messyngere, Hit mendutte all oure chere." Then sayd the King, that thay myghte here, And sqwythely con square, "ln the conne we fynde no fabull; Thine avowes arne profetabull." And thus recordus the Rownde Tabull, The lasse and the more.</p>	<p>"Et alors nous regardions où ils étaient Et voyons que nos ennemis sont partis Et alors nos camarades dirent, Les modestes et les nobles, "Qui possède des biens Et refuse sa nourriture aux hommes Bon Dieu qui est grand, Fais lui subir un sale sort ! Car la nourriture donnée au messenger Nous a guéri et nous a réjouis." Alors le Roi dit, afin qu'ils puissent entendre Et aussitôt il jura "En vous nous ne trouvons pas de fausseté Tes vœux sont bénéfiques [<i>profitables</i>]." Ainsi en garde mémoire la Table Ronde Le modeste et le noble.</p>
§70	<p>Thenne the Kinge and his knyghtis all, Thay madun myrthe in that halle. And then the Lady conne thay calle, The fayrist to fold; Sayde Bawdewyn, "And thou be wise, Take thou this Lady of price - For muche love in hur lyce - To thine hert hold. Ho is a biurde full bryghte, And therto semely to thy sighte. And thou hase holdin all that thou highte, As a knyghte schulde!" Now Jhesu Lord, Hevyn Kynge, He graunt us all His blessynge,</p>	<p>Alors le Roi et tous ses chevaliers Firent la fête et se réjouirent dans ce hall Et ensuite la dame qu'ils avaient appelés La plus belle à embrasser, [Et la Roi dit à] Baudoin, "Si tu es sage Prends cette dame de valeur Car il y a beaucoup d'amour En son coeur Elle est une femme de toute beauté Et ainsi attirante à tes yeux Et tu as accompli tu ce que tu as promis Comme un chevalier le devrait !" Maintenant Seigneur Jésus, Roi des Cieux Qu'il nous accorde à tous Sa bénédiction</p>

	<p>And gife us all gode endinge, That made us on the mulde.</p> <p>Amen.</p>	<p>Et nous donne à tous une bonne fin Celui qui nous a façonné sur la Terre.</p> <p>Amen.</p>
--	--	---

The Awyntyrs Off Arthur : texte et traduction

(texte moyen-anglais du XIV^{ème} siècle)

Traduction approximative par Lays Farra, avec relecture d'Antoine Willemin.

D'après l'édition de Thomas Hahn sur le site des METS

- <https://metseditions.org/read/Y14N1mkRfD9WMf5NMcZY0ecyVA2ZmkqV>
- Voir aussi éd. Shepherd, *Middle English Romances*, chez Norton
<https://wnorton.com/books/Middle-English-Romances>

Voir la page Arlima qui liste d'autres éditions :

- https://www.arlima.net/ad/awntyrs_off_arthure_at_the_terne_wathelyn.html

Traductions anglaises :

- Traduction strophique et rimée de Jessie Weston, *The Adventures of Arthur at the Tarn Wadeling*. Réédité : In parentheses Publications. Middle English Series. Cambridge, Ontario, 1999.
https://www.yorku.ca/inpar/tarn_wadeling_weston.pdf
- Traduction en prose de Louis Brewer Hall, *The Knightly tales of Sir Gawain*, Chicago : Nelson Hall, 1976, pp. 49-72. [[sur archive.org](#)] — elle abrège beaucoup de phrases, souvent, il nous semble, en cas de difficultés.

§1	<p>In the tyme of Arthur an aunter bytydde, By the Turne Wathelan, as the boke telles, Whan he to Carlele was comen, that conquerour kydde, With dukes and dussiperes that with the dere dwelles. To hunte at the herdes that longe had ben hydde, On a day thei hem dight to the depe delles, To fall of the femailes in forest were frydde, Fayre by the fermesones in frithes and felles.</p> <p>Thus to wode arn thei went, the wlonkest in wedes,</p> <p style="text-align: center;">Bothe the Kyng and the Quene, And al the doughthi bydene. Sir Gawayn, gayest on grene, Dame Gaynour he ledes.</p>	<p>Au temps d'Arthur, se produisit une aventure Par la Tarne Wathelane comme le dit le livre Quand il était venu à Carlyle, le fameux conquérant Avec ducs et compagnons¹⁸ qui séjournèrent avec leur cher [roi] Pour chasser les troupeaux qui étaient restés cachés longtemps Un jour ils partirent eux-mêmes pour de profonds vaux Pour abattre les femelles qui dans la forêt étaient encloses Gibier prospérant en saison morte [hors-chasse] dans les bois et les collines. Ainsi aux bois allaient-ils, les plus splendidement vêtus</p> <p style="text-align: center;">Le Roi et la Reine tous deux Et tous les braves avec eux Sir Gauvain, le plus raffiné de tous Mène Dame Guenièvre</p>
§2	<p>Thus Sir Gawayn the gay Gaynour he ledes, In a gleterand gide that glemed full gay - With riche ribaynes reversset, ho so right redes, Rayled with rybees of riall array; Her hode of a have huwe, ho that here hede hedes,</p> <p>Of pillour, of palwerk, of perré to pay;</p> <p>Schurde in a short cloke that the rayne shedes, Set over with saffres sothely to say, With saffres and seladynes set by the sides;</p> <p style="text-align: center;">Here sadel sette of that ilke,</p>	<p>Ainsi Sir Gauvain, la gaie¹⁹ Guenièvre il mène Dans une robe scintillante qui brillait tout joyeusement Brodée de riches revers de rubans – remarque qui de droit Et orné de rubis alignés, dans un arrangement royal Son capuchon d'une teinte bleue, que le remarque qui ici peut le remarquer] avec de la fourrure, de riches étoffes et des pierres précieuses à loisir] Vêtue d'un court manteaux que la reine rejette, Avec des saphirs, pour dire vrai Des saphirs et des [calcédoines/fleurs]²⁰ en rangs aux côtés</p> <p style="text-align: center;">Sa selle était ornée de même manière</p>

¹⁸ Litt. *dussiperes*, vient du français Douze Pairs.

¹⁹ Litt. *gay*, gracieuse, joviale, vivante, belle, mais nous gardons gaie.

²⁰ Interprété comme des Calcédoines, mais [Postal 2022](#) y voit plutôt un capuchon brodé de pavot des bois, une fleur jaune.

	<p>Saude with sambutes of silke; On a mule as the mylke, Gaili she glides.</p>	<p>Couverte de housses de soie Sur une mule [blanche] comme lait Joyeusement elle passe</p>
§3	<p>Al in gleterand golde, gayly ho glides The gates with Sir Gawayn, bi the grene welle. And that burne on his blonke with the Quene bides That borne was in Borgoyne, by boke and by belle. He ladde that Lady so longe by the lawe sides; Under a lorre they light, loghe by a felle. And Arthur with his erles earnestly rides, To teche hem to her tristres, the trouthe for to telle. To here tristres he hem taught, ho the trouthe trowes.</p> <p>Eche lorde withouten lette To an oke he hem sette, With bowe and with barselette, Under the bowes.</p>	<p>Toute d'or scintillant, joyeusement elle passe Les voies avec Sir Gauvain, par le puits vert. Et ce chevalier reste avec la reine, sur son cheval, Qui était né en Bourgogne²¹, par le livre et la cloche²². Il sert cette dame au long des bords de collines Sous un laurier ils se délassent, auprès d'une colline. Et Arthur avec ses comtes chevauche avec empressement Pour leur assigner leurs postes de chasse, pour dire vrai. Et là il leur assigne leur poste, qui croit la vérité.</p> <p>Chaque seigneur sans hésitation À un chêne il les place Avec un arc et un limier Sous les rameaux</p>
§4	<p>Under the bowes thei bode, thes burnes so bolde, To byker at thes baraynes in bonkes so bare. There might hatheles in high herdes beholde, Herken huntyng in hast, in holtes so hare. Thei kest of here couples in cliffes so colde, Conforte her kenettes to kele hem of care. Thei fel of the femayles ful thikfolde; With fressh houndes and fele, thei folowen her fare. With gret questes and quelles, Both in frethes and felles. All the dure in the delles, Thei durken and dare.</p>	<p>Sous les rameaux restent les chevaliers si courageux Pour tirer sur des biches dans des collines si désertes. Ils pourraient, nobles pressés, repérer des troupeaux Voyez-les chassant en hâte, dans des bois si froids Ils rejettent la laisse de leurs chien en des falaises si froides Rassurent leurs chiens pour refroidir leurs angoisses Ils tuèrent plein de femelles, en grand nombre ; Avec des chiens frais et nombreux, ils suivent leur piste. ... Avec de grandes attaques et mises à mort, À la fois dans des bois et des crêtes, Tous les cerfs dans les vallées Ils se tapissent et tremblent [<i>cringe</i>].</p>
§5	<p>Then durken the dere in the dymme skuwes, That for drede of the deth droupes the do. And by the stremys so strange that swiftly swoghes Thai werray the wilde and worchen hem wo. The hunttes thei halowe, in hurstes and huwes, And till thaire riste raches relyes on the ro.6 They gaf to no gamon grythe that on grounde gruwes. The grete greundes in the greves so glady thei go; So glady thei gon in greves so grene.</p> <p>The King blowe rechas And folowed fast on the tras With many sergeant of mas, That solas to sene.</p>	<p>Ils se tapissent, les cerfs, dans les sombres forêts Si bien que par peur de la mort, la biche tombe [à terre]. Et par des rivières si fortes qui se déversent rapidement Ils guerroyent contre les bêtes et leur font du mal, Les chasseurs ils crient, sur les collines et les falaises Et dans leurs repaires les chiens se jettèrent sur les cerfs Ils ne firent pas de quartier avec le gibier qui grouille sur le sol Les limiers dans les fourrés, y vont si joyeusement Si joyeusement ils vont dans des fourrés si vers</p> <p>Le Roi sonne du cor Et suivit de près sur la piste Avec de nombreux sergents d'armes [masse] Un plaisir à voir.</p>
§6	<p>With solas thei semble, the pruddest in palle, And suwen to the Soverayne within schaghges schene. Al but Sir Gawayn, gayest of all, Beleves with Dame Gaynour in greves so grene. By a lorer ho was light, undur a lefesale Of box and of berber bigged ful bene. Fast byfore undre this ferly con fall And this mekel mervaille that I shal of mene. Now wol I of this mervaille mele, if I mote.</p>	<p>Avec plaisir ils se rassemblent, les plus braves vêtus Et ils rencontrent le souverain dans les bois éclairés Tous sauf Sir Gauvain, le plus gracieux de tous Qui reste avec Dame Guenièvre, dans des bosquets si verts Par un laurier qui était clair, sous une pergola [couverte] De buis et de berbérus, bien remplie. Juste avant le milieu de la matinée, il advint une merveille Et cette grande merveille je vais vous la raconter Maintenant je vais parler de cette merveille, si je le puis.</p>

²¹ Pas de lien avec Gauvain ou Guenièvre, mais peut-être que le cheval de Gauvain vient de Bourgogne ?

²² Expression indiquant un serment solennel.

	<p>The day wex als dirke As hit were mydnight myrke; Thereof the King was irke And light on his fote.</p>	<p>Le jour tourna, aussi sombre Que s'il avait été minuit, obscurci Ainsi le Roi fut troublé Et descendit, se mit à pied.</p>
§7	<p>Thus to fote ar thei faren, the frekes unfayn, And fleen fro the forest to the fawe felle. Thay ranne faste to the roches, for reddoure of the raynne For the sneterand snawe snartly hem snelles. There come a lowe one the lough - in londe is not to layne - In the lyknes of Lucyfere, laytheeste in Helle, And glides to Sir Gawayn the gates to gayne, Yauland and yomerand, with many loude yelle. Hit yaules, hit yameres, with waymynges wete,</p> <p>And seid, with siking sare, "I ban the body me bare! Alas! Now kindeles my care; I gloppen and I grete!"</p>	<p>Ainsi à pied avancement-ils, les chevaliers troublés Et fuyant à travers la forêt vers la colline parsemée Ils coururent vite vers les rochers, de par l'intensité de la pluie</p> <p>Car la grêle/neige les frappait durement Là apparut un feu sur le lac — pour ne pas vous cacher un mot [sur cela] Sous l'apparence de Lucifer, le plus haï de l'Enfer Et qui glisse vers Sir Gauvain pour lui bloquer le passage Hurlant et gémissant, avec de nombreux cris forts [Le spectre] hurle et gémit, avec des lamentations déchirantes</p> <p>Et dit, en soupirant douloureusement "Je maudis le corps qui me porta !²³ Hélas ! Maintenant ça ravive mon souci Je désespère et je gémis !</p>
§8	<p>Then gloppenet and grete Gaynour the gay And seid to Sir Gawen, "What is thi good rede?" "Hit ar the clippes of the son, I herd a clerk say," And thus he confortes the Quene for his knighthede. "Sir Cadour, Sir Clegis, Sir Costardyne, Sir Cay - Thes knyghtes ar uncurtays, by Crosse and by Crede, That thus oonly have me laft on my dethday With the grisselist goost that ever herd I grede."</p> <p>"Of the goost," quod the grome, "greve you no mare, For I shal speke with the sprete. And of the wayes I shall wete, What may the bales bete Of the bodi bare."</p>	<p>Alors se désespère et gémit Gaynour la gaie Et dit à Sir Gauvain, "Quel est ton bon conseil ?" "C'est une éclipse du soleil, j'ai entendu un clerc en parler" Et il reconforte ainsi la Reine par sa chevalerie. "Sir Cadour, Sir Clegis, Sir Costardyne, Sir Kay — Ces chevaliers sont peu courtois, par la Croix et le Credo De m'avoir laissé seule ainsi, face au jour de ma mort Avec le fantôme le plus terrifiant que j'aie jamais entendu gémir."] "Du fantôme", dit le chevalier, "ne vous inquiétez plus, Car je vais parler avec l'esprit Et de ses douleurs je vais m'enquérir De ce qui peut soulager les tourments De ce corps [décharné].</p>
§9	<p>Bare was the body and blak to the bone, Al biclagged in clay uncomly cladde. Hit waried, hit wayment as a woman, But on hide ne on huwe no heling hit hadde. Hit stemered, hit stonayde, hit stode as a stone, Hit marred, hit memered, hit mused for madde. Agayn the grisly goost Sir Gawayn is gone; He rayked oute at a res, for he was never drad. Drad was he never, ho so right redes.</p> <p>On the chef of the cholle, A pade pikes on the polle, With eighen holked ful holle That gloed as the gledes.</p>	<p>Décharné²⁴ était le corps, et noirci jusqu'à l'os Tout encombré de terre, salement couverte Il maudissait, il gémissait comme une femme Mais en matière de peau, de teint, il était tout découvert/décharné Il bégayait, il était pétrifié, il se tenait là comme de pierre Il lamenta, il murmura, il grogna comme un fou Face au fantôme terrifiant, Sir Gauvain se rend Il bougeait avec hâte, car il n'était jamais effrayé Effrayé, il ne l'était jamais — que comprenne celui qui est en mesure de comprendre]</p> <p>Au sommet de la nuque Un crapaud mordait le crâne Avec des yeux enfoncés, tous vides Qui brillaient comme des braises</p>
§10	<p>Al glowed as a glode the goste there ho glides, Umbeclipped in a cloude of clethyng unclere,</p>	<p>Il brillait tout entier comme des braises le fantôme qui glisse là Engoncé dans un nuage de draps impénétrables</p>

²³ *bear*, porter [durant la grossesse]

²⁴ Ou décoloré ?

	<p>Serkeled with serpentes all aboute the sides - To tell the todes theron my tonge wer full tere.</p> <p>The burne braides oute the bronde, and the body bides; Therefor the chevalrous knight changed no chere. The houndes highen to the holtes, and her hede hides, For the grisly goost made a grym bere. The grete greundes wer agast of the grym bere.</p> <p>The birdes in the bowes, That on the goost glowes, Thei skryke in the skowes That hatheles may here.</p>	<p>Entouré par des serpents de tous côtés Vous détailler le nombre de crapauds dessus me déchirerait trop la langue.</p> <p>Le chevalier dégaina son épée et le corps se fige Sur cela, le chevalier ne changea pas d'expression. Les chiens se hâtant vers les bois, et ils enfouissent leurs têtes] Car le fantôme terrifiant poussa un cri terrible Les chiens de chasse étaient terrifiés par le cri [?]</p> <p>Les oiseaux dans les branches Qui fixaient le fantôme Ils piaillent dans les bois Que les nobles puissent entendre.</p>
§11	<p>Hathelese might here, the hendeste in halle, How chatered the cholle, the chaftis and the chynne. Then conjured the knight - on Crist con he calle: "As thou was crucifiged on Croys to clanse us of syn: That thou sei me the sothe whether thou shalle, And whi thou walkest thes wayes the wodes within." "I was of figure and face fairest of alle, Cristened and knowen with kinges in my kynne; I have kinges in my kyn knowen for kene.</p> <p>God has me geven of his grace To dre my paynes in this place. I am comen in this cace To speke with your Quene.</p>	<p>Que les nobles entendent, les plus beaux qu'on trouve en cour, Comme sa machoïre brisée [se décrocha] sa joue et son menton Alors le chevalier implora — il fit appel au Christ "Comme Tu fus crucifié sur la Croix pour nous laver du péché / Que tu me dises la vérité sur où tu veux aller Et pourquoi tu marches sur ces routes dans ces bois." "J'étais d'apparence la plus belle de toutes Baptisée et renommée avec des rois dans mon lignage J'ai des rois dans dans mon lignage, connu pour leurs exploits</p> <p>Dieu m'a fait don de sa grâce Pour que je subisse mes douleurs en cet endroit Je suis venu à ce moment Pour parler avec votre Reine</p>
§12	<p>"Quene was I somwile, brighter of browes Then Berell or Brangwayn, thes burdes so bolde; Of al gamen or gle that on grounde growes Gretter then Dame Gaynour, of garson and golde, Of palaies, of parkes, of pondes, of plowes, Of townes, of toures, of tresour untolde, Of castelles, of contreyes, of craggess, of clowes. Now am I caught oute of kide to cares so colde; Into care am I caught and couched in clay.</p> <p>Lo, sir curtays kniyght, How delfulle deth has me dight! Lete me onys have a sight Of Gaynour the gay."</p>	<p>"Reine, je l'étais jadis, plus belle d'apparence Que Berell ou Branguin, ces dames si fortes ; De tous les plaisirs et les joies qui poussent sur terre J'en eus plus que Dame Guenièvre, de trésors et d'or De palais, de terrains, de mares, de domaines, De villes, de tours, de trésors innombrables De châteaux, de terres, de montagnes, de vallées, Maintenant je suis prisonnière sans enfants pour s'en soucier, si froide / Je suis saisie dans le souci et allongée dans l'argile]</p> <p>Voilà, Sir chevalier courtois, Comment la malheureuse mort m'a traitée ! Laisse moi une fois jeter un oeil Sur Guenièvre la Gaie</p>
§13	<p>After Gaynour the gay Sir Gawyn is gon, And to the body he her brought, the burde bright. "Welcom, Waynour, iwis, worthi in won. Lo, how delful deth has thi dame dight! I was radder of rode then rose in the ron, My ler as the lelé lonched on hight. Now am I a graceles gost, and grisly I gron; With Lucyfer in a lake logh am I light. Thus am I lyke to Lucefere: takis witnes by mee!</p> <p>For al thi fressh foroure, Muse on my mirroure; For, king and emperour, Thus dight shul ye be.</p>	<p>Chercher Guenièvre la Gaie, Gauvain s'en est allé Et au cadavre il l'a ramenée, la belle femme. "Bienvenue, Guenièvre, toi qui est renommée parmi les tiens Regarde, comme la terrible mort a laissé ta mère [dame] ! J'étais plus rouge de teint qu'une rose sur sa tige Mon visage tel le lys fleurissant dans les hauteurs Maintenant je suis un spectre disgracieux, et Avec Lucifer dans un lac profond, je suis jetée. Ainsi je suis semblable à Lucifer, soyez témoin de moi !</p> <p>Pour toutes tes fourrures fraîches Médite sur mon image [miroir] Car, roi ou empereur Vous finirez dans le même état</p>
§14	<p>"Thus dethe wil you dight, thare you not doute;</p>	<p>"La mort vous laissera dans le même état, n'en doutez pas</p>

	<p>Thereon hertly take hede while thou art here. Whan thou art richest arraied and ridest in thi route, Have pité on the poer - thou art of power. Burnes and burdes that ben the aboute, When thi body is bamed and brought on a ber, Then lite wyn the light that now wil the loute, For then the helpes no thing but holy praier. The praier of poer may purchas the pes -</p> <p style="text-align: center;">Of that thou yeves at the yete, Whan thou art set in thi sete, With al merthes at mete And dayntés on des.</p>	<p>Prenez donc mon avertissement à coeur tant que tu es là Quand tu chevauches sur la route, richement habillée Aie pitié des pauvres, c'est en ton pouvoir Les servants et les femmes qui t'entouraient Quand ton corps est enbaumé et porté sur une bière Alors ils n'auront que faire de te soulager—et qui te louera ? Car pour cela rien n'est d'aucune aide sinon la sainte prière La prière des pauvres qui peuvent acheter la paix [pour toi]</p> <p style="text-align: center;">Suivant ce que tu as distribué à la porte Quand tu étais assise sur ton trône Avec toutes tes joies et tes festins Et des délicatesses sur des dais.</p>
§15	<p>"With riche dayntés on des thi diotes ar dight, And I, in danger and doel, in dongone I dwelle, Naxte and nedefull, naked on night. Ther folo me a ferde of fendes of helle; They hurle me unhendely; thei harme me in hight; In bras and in brymston I bren as a belle.</p> <p>Was never wrought in this world a wofuller wight. Hit were ful tore any tonge my turment to telle; Nowe wil Y of my turment tel or I go.</p> <p style="text-align: center;">Think hertly on this - Fonde to mende thi mys. Thou art warned ywys: Be war be my wo."</p>	<p>“Avec de riches délicatesses sur des dais, des festins sont offerts Et moi, dans le danger et le chagrin, je languis, enchaînée Vilaine et dans le besoin, dénudée cette nuit Là, poursuivie par une horde de [démons] des enfers Ils me bousculent brutalement, me lacèrent au plus haut point Dans le cuivre et le soufre, je brûle comme une cloche/un brasier²⁵ Jamais dans ce monde ne fut créé un être plus misérable. Il serait fastidieux pour toute langue de raconter mes tourments Maintenant je vais parler de mes tourments avant de partir</p> <p style="text-align: center;">Pense à ceci, prends-le à coeur Essaye d'amender tes offenses Tu es ainsi avertie Que ma misère te [soit un avertissement].”</p>
§16	<p>"Wo is me for thi wo," quod Waynour, "ywys! But one thing wold I wite, if thi wil ware: If auther matens or Mas might mende thi mys, Or eny meble on molde? My merthe were the mare If bedis of bisshoppys might bring the to blisse, Or coventes in cloistre might kere the of care. If thou be my moder, grete mervaille hit is That al thi burly body is broughte to be so bare!" "I bare the of my body; what bote is hit I layn?"</p> <p style="text-align: center;">I brak a solempne avowe, And no man wist hit but thowe; By that token thou trowe, That sothely I sayn."</p>	<p>“Je suis malheureuse de ton malheur”, dit Guenièvre “Certes ! Mais j'apprendrais bien une chose, si tu le veux bien Si des matines ou la messe pourraient soulager tes souffrances ? Ou d'autres biens terrestres ? Ma joie en serait plus grande Si les prières des évêques pourraient te mener vers la félicité Ou si des moines en cloître pourraient te délivrer des soucis. Si tu es ma mère, c'est là une grande merveille. Que tout ton beau corps en soit réduit à une telle pâleur !” “Je t'ai portée dans mon corps, quel intérêt aurais-je à le cacher ?</p> <p style="text-align: center;">J'ai rompu un voeu solennel Et personne ne le sait sauf toi Par ce signe tu croiras Que je dis la vérité.”</p>
§17	<p>"Say sothely what may the saven of thi sytis And I shal make sere men to singe for thi sake. But the baleful bestes that on thi body bites Al blendis my ble - thi bones arn so blake!" "That is luf paramour, listes and delites That has me light and laft logh in a lake. Al the welth of the world, that away witis With the wilde wormes that worche me wrake; Wrake thei me worchen, Waynour, iwys.</p> <p style="text-align: center;">Were thritty trentaies don</p>	<p>“Dis véritablement ce qui pourrait te sauver de ces problèmes Et je ferais chanter plusieurs hommes en ton honneur Mais toutes ces bêtes menaçantes qui mordent ton corps Mon visage en blanchit complètement — tes os sont si noircis !” “C'est l'amour [romantique], ses tours et ses plaisirs Qui m'a fait sombrer et m'a laissée plongée dans un lac Toute la richesse du monde, cela disparaît. Avec les vers sauvages qui me rongent de douleur Il me rongent de douleur, Guenièvre, c'est vrai,</p> <p style="text-align: center;">Que trente trentains [= 900 messes] soient dites</p>

²⁵ Cuivre d'un chaudron, et pourrait désigner une cloche [lorsqu'elle est forgée ?] ou une forme de cloche pour le chaudron, un jeu de mot avec “belle”, l'avertissement de la cloche ?

	<p>Bytwene under and non, Mi soule were socoured with son And brought to the blys."</p>	<p>Entre le matin et l'après-midi Mon âme serait aussitôt sauvée Et menée à la félicité. [au Paradis]</p>
§18	<p>"To blisse bring the Barne that bought the on Rode, That was crucifiged on Croys and crowned with thorne. As thou was cristen and crisomed with candel and code, Folowed in fontestone on frely byforne - Mary the mighti, myldest of mode, Of whom the blisful barne in Bedlem was borne, Lene me grace that I may grete the with gode And mynge the with matens and Masses on morne." "To mende us with Masses, grete myster hit were.</p> <p>For Him that rest on the Rode, Gyf fast of thi goode To folke that failen the fode While thou art here."</p>	<p>Que l'enfant qui t'a racheté sur la Croix²⁶ te mène à la félicité. Lui qui fut crucifié sur la Croix [<i>Croys</i>] et couronné d'épines Puisque tu fus baptisée et ointe, avec la chandelle et l'étoffe</p> <p>Baptisée dans les fonts [baptismaux] quand tu étais jeune Marie la Puissante, la plus douce d'esprit, Dont est né l'enfant béni à Bethléem Donne-moi la grâce, que je puisse t'honorer [comme Dieu veut]. Et te commémorer avec des matines et messes chaque matin." "Se souvenir de nous avec des Messes, il le faut grandement</p> <p>Pour Lui qui resta sur la Croix Sois sûre de donner de tes biens Aux gens qui manquent de nourriture Tant que tu es ici."</p>
§19	<p>"Here hertly my honde thes hestes to holde, With a myllion of Masses to make the mynnyng. Bot one word," quod Waynour, "yit weten I wolde: What wrathed God most, at thi weting?" "Pride with the appurtenaunce, as prophetez han tolde Bifore the peple, apertly in her preching.</p> <p>Hit beres bowes bitter: therof be thou bolde; That makes burnes so boune to breke his bidding. But ho his bidding brekes, bare thei ben of blys;</p> <p>But thei be salved of that sare, Er they hethen fare, They mon weten of care, Waynour, ywys."</p>	<p>"Je tends la main maintenant, jurant de tout coeur de tenir cette promesse] De donner un million de messes [en ton honneur]²⁷ Mais encore une chose²⁸", dit Guenièvre, "que j'aimerais savoir : Qu'est-ce qui a le plus provoqué la colère de Dieu, d'après toi ?" "L'orgueil et ce qui va avec, comme annoncé par les prophètes Devant le peuple, ouvertement dans leurs prêches</p> <p>Là-dessus poussent des branches amères (sois donc vigilante) Qui poussent les gens à rompre ses commandements Mais qui rompt ses commandements est privé de la félicité. [du Paradis] À moins qu'ils ne soient sauvés de cette blessure Avant qu'ils ne quittent ce monde Ils doivent endurer les soucis [tourments] Guenièvre, Certes."</p>
§20	<p>"Wysse me," quod Waynour, "som wey, if thou wost, What bedis might me best to the blisse bring?" "Mekenesse and mercy, thes arn the moost; And sithen have pité on the poer, that pleses Heven king. Sithen charité is chef, and then is chaste, And then almessedede aure al other thing. Thes arn the graceful giftes of the Holy Goste That enspires iche sprete withoute speling. Of this spiritual thing spute thou no mare.</p> <p>Als thou art Quene in thi quert, Hold thes wordes in hert. Thou shal leve but a stert;</p>	<p>"Apprends moi", dit Guenièvre, "quelque chose, si tu le veux Quelle prière m'amènera le mieux au Paradis ?" "La gentillesse et la pitié, celles-ci sont les plus grandes Et aie pitié des pauvres, de façon à plaire au Roi des Cieux.</p> <p>En tête vient ensuite la charité, et ensuite la chasteté Et ensuite de donner l'aumône, par-dessus tout autre chose Ce sont là les dons de la grâce du Saint Esprit Qui inspirent chaque esprit sans [besoin d']éducation²⁹. De cette chose spirituelle ne vous disputez pas plus avant.</p> <p>Tant que tu es reine en ta cour Tiens ces paroles à coeur Tu ne vivras qu'un court instant</p>

²⁶ Rode, terme courant pour la Croix en vieil anglais, voir le *Dream of the Rood*.

²⁷ L'édition Hahn relève que : "Archbishop Henry Bowet of York, who died in 1421, designated in his will that money be given "pro mille missis celebrandis more trentale Sancti Gregorii . . ." (for a thousand Masses to be celebrated in the form of St. Gregory's trental); see *Speculum* 49 (1974), 89. Such a request was therefore not so unusual for late medieval Christians."

²⁸ Litt. un mot.

²⁹ D'après la lecture de Thomas Hahn. Aussi interprété autrement "H gives "destruction, waste" (from OE spillan); G gives "sparing" (from OE spelian)."

	Hethen shal thou fare."	Et ensuite voilà quel sera ton devenir. [L'au-delà?]
§21	<p>"How shal we fare," quod the freke, "that fonden to fight, And thus defoulen the folke on fele kinges londes, And riches over reymes withouten eny right, Wynnen worshipp in werre thorgh wightnesse of hondes?"</p> <p>"Your King is to covetous, I warne the sir knight. May no man stry him with strenght while his whele stondes. Whan he is in his magesté, moost in his might, He shal light ful lowe on the sesondes. And this chivalrous Kinge chef shall a chaunce:</p> <p style="text-align: center;">Falsely Fortune in fight, That wonderfull wheelwryght, Shall make lordes to light - Take witnessse by Fraunce.</p>	<p>"Et que deviendrons-nous", dit le guerrier, "nous qui avons juré de nous battre] Et foulons alors les gens sur les terres de divers rois Et entrons souvent dans des royaumes sans en avoir le droit Et gagnons l'admiration à la guerre par la prouesse des armes?"</p> <p>"La convoitise de votre Roi est trop grande, je vous avertis Sir chevalier Aucun homme ne peut le supplanter par force tant que sa roue [de la Fortune] [est à son sommet]. Quand il est en sa majesté, au plus fort de sa force Il chutera au plus bas en bord de mer. Et ce Roi chevaleresque rencontrera son destin.</p> <p style="text-align: center;">Mauvaisement la Fortune dans l'affrontement [Qui actionne merveilleusement sa roue]³⁰ Fera chuter les seigneurs Soyez témoins par la France³¹</p>
§22	<p>"Fraunce haf ye frely with your fight wonnen; Freol and his folke, fey ar they leved. Bretayne and Burgoyne al to you bowen, And al the Dussiperes of Fraunce with your dyn deved.</p> <p>Gyan may grete the werre was bigonen; There ar no lordes on lyve in that londe leved. Yet shal the riche Romans with you be aurronen, And with the Rounde Table the rentes be reved; Then shal a Tyber untrue tymber you tene.</p> <p style="text-align: center;">Gete the, Sir Gawayn: Turne the to Tuskayn. For ye shul lese Bretayn With a knight kene.</p>	<p>"Vous avez gagné franchement la France par vos combats Frolle et ses gens, laissés pour morts. La Bretagne et la Bourgogne entières se sont pliées à vous. Et tous les Douze Pairs de France, se sont figés à votre cri de guerre L'Aquitaine peut regretter que la guerre fut gagnée³². Il ne reste plus de seigneurs en vie sur cette terre. Et encore seront les riches Romains submergés par vous Et les rentes reprises par la Table Ronde Alors le Tibre faux, vous causera du malheur.</p> <p style="text-align: center;">Prends garde, Sir Gauvain Retourne vers la Toscane Car tu perdras la Bretagne Par un chevalier fort</p>
§23	<p>"This knight shal kenely croyse the crowne, And at Carlele shal that comly be crowned as king. That sege shal be sesede at a sesone That myche baret and bale to Bretayn shal bring. Hit shal in Tuskan be tolde of the treson, And ye shullen turne ayen for the tydyng. Ther shal the Rounde Table lese the renoune: Beside Ramsey ful rad at a riding In Dorsetshire shal dy the doughtest of alle.</p> <p style="text-align: center;">Gete the, Sir Gawayn, The boldest of Bretayne; In a slake thou shal be slayne, Sich ferlyes shall falle.</p>	<p>"Ce chevalier se saisira avec audace de la couronne Et à Carlyle ce noble sera couronné roi Ce chevalier sera porté au pouvoir en une saison Qui apportera moult conflit et chagrin à la Bretagne La trahison alors sera annoncée en Toscane Et alors vous ferez demi-tour à la nouvelle. C'est là que la Table Ronde perdra sa renommée Auprès de Ramsey, tout soudain lors d'une bataille Dans le Dorsetshire mourront les plus vaillants de tous.</p> <p style="text-align: center;">Prends garde, Sir Gauvain Le plus fort de Bretagne Dans une vallée tu seras occis, Ces merveilles advienront.</p>
§24	<p>"Suche ferlies shall fal, withoute eny fable, Uppon Cornewayle coost with a knight kene. Sir Arthur the honest, avenant and able, He shal be wounded, iwys - wothely, I wene. And al the rial rowte of the Rounde Table,</p>	<p>"Ces merveilles adviendront, sans la moindre affabulation Sur la côte de Cornouailles, par un chevalier audacieux Sir Arthur, l'honnête, le gracieux et le puissant Il sera blessé, certes — mortellement, je le dis. Et toute la compagnie royale de la Table Ronde,</p>

³⁰ wheelwryght, fabricante de roues.

³¹ Allusion à l'expédition en Gaule par laquelle périra le royaume arthurien.

³² Hahn le glose ainsi, Gyan dérivant de "Guyenne" (xxx) et Hall saute cette phrase dans sa traduction.

	<p>Thei shullen dye on a day, the doughty bydene, Suppriset with a suget: he beris hit in sable, With a sauter engreled of silver full shene. He beris hit of sable, sothely to say;</p> <p style="text-align: center;">In riche Arthures halle, The barne playes at the balle That outray shall you alle, Delfully that day.</p>	<p>Ils mourront un jour, tous les vaillants ensemble. Vaincus par un sujet [du roi] : il porte le sable [noir sur son écu] avec en sautoir une croix engrêlée³³ d'argent tout brillant. Il porte [des armes] de sable, à dire vrai.</p> <p style="text-align: center;">Dans le palais du riche Arthur L'enfant joue [maintenant] à la balle Qui sera un jour celui qui vous vaincra Tristement ce jour-là.</p>
§25	<p>"Have gode day, Gaynour, and Gawayn the gode; I have no lenger tome tidinges to telle. I mot walke on my wey thorgh this wilde wode In my wonyngstid in wo for to welle. Fore Him that rightwisly rose and rest on the Rode,</p> <p>Thenke on the danger and the dole that I yn dwell. Fede folke for my sake that failen the fode And minge me with matens and Masse in melle. Masses arn medecynes to us that bale bides;</p> <p style="text-align: center;">Us thenke a Masse as swete As eny spice that ever ye yete." With a grisly grete The goste away glides.</p>	<p>“Bonne journée Guenièvre, et toi Gauvain le bon, Je n’ai plus de temps pour vous raconter d’autres nouvelles. Je dois me mettre en route à travers ces bois sauvages Pour souper mon malheur dans mon lieu de résidence Car Celui qui de droit avait [ressuscité après être] resté sur la Croix]</p> <p>Songe au danger et au chagrin dans lesquels j’erre Nourris en mon honneur des gens qui manquent de nourriture Et commémorez-moi avec de matines et des messes en Les messes sont des médecines pour nous qui endurons les tourments ;]</p> <p style="text-align: center;">Nous pensons [que] la Messe [est] aussi douce Que toute épice qui ait jamais existé.” Avec une sinistre lamentation Le fantôme glisse au loin.</p>
§26	<p>With a grisly grete the goost away glides And goes with gronyng sore thorgh the greves grene. The wyndes, the weders, the welken unhides - Then unclosed the cloudes, the son con shene. The King his bugle has blowen and on the bent bides; His fare folke in the frith, thei flokken bydene, And al the riall route to the Quene rides; She sayes hem the selcouthes that thei hadde ther seen. The wise of the weder, forwondred they were.</p> <p style="text-align: center;">Prince proudest in palle, Dame Gaynour and alle, Went to Rondoles Halle To the suppere.</p>	<p>Avec une sinistre lamentation, le fantôme glisse au loin Et part avec des grognements affectés à travers les bosquets verts Les vents, le temps, le ciel s’éclaircit [alors] Les nuages se dispersèrent, et le soleil resplendit Le Roi a sonné son cor et attend sur le terrain; Ses belles gens dans les bois, ils se rassemblent. Et toute la compagnie royale chevauche vers la Reine. Elle leur raconte les merveilles qu’ils ont vues. Les sages, avaient été [surpris] du temps [qu’il avait fait] [?]</p> <p style="text-align: center;">Les pluss fiers princes en robe [Arthur ?] Dame Guenièvre et tous [les autres] Allèrent à Rondoles Halle³⁴ Pour le souper.</p>
§27	<p>The King to souper is set, served in sale, Under a siller of silke dayntly dight With al worshipp and wele, innewith the walle, Briddes brauden and brad in bankers bright. There come in a soteler with a symballe, A lady lufsom of lote ledand a knight; Ho raykes up in a res bifor the Rialle And halsed Sir Arthur hendly on hight. Ho said to the Soverayne, wlonkest in wede,</p>	<p>Le Roi est installé pour le souper, servi dans la salle Sous une canopée de soie délicatement arrangée Avec tout le soin et la splendeur, dressée contre le mur Avec des oiseaux brodés et étalés sur ses panneaux brillants. Alors vient un musicien avec une cymbale, Une dame au visage adorable menant un chevalier, Elle se déplace rapidement devant le Roi Et elle salue Arthur, courtoisement et à pleine voix. Elle dit au Souverain, à l’accoutrement le plus radieux,</p>

³³ Croix de Saint André bordée de dents. Idem dans l’*Alliterative Morte Arthure* : “He had sothely forsaken þa sawturoore engrelede” (v. 4182, éd. et trad. Bourquin *et al.*, *Les Mort d’Arthur moyen-anglaises en vers*, Brepols, 2017, p. 502)

³⁴ Un nom qui dérive de la Table Ronde ? (Ce qui ne collerait pas avec la suite) “The other manuscripts read “Rondallsete” (Ir, L) and “Randolfesett” (T). A, following a nineteenth-century local historian, connects this with Randalholme, “an ancient manor house near the junction of the Ale with the Tyne” in Cumberland.” (Hahn)

	<p>"Mon makeles of might, Here commes an errant knight. Do him reson and right For thi manhede."</p>	<p>"Homme sans égal en puissance Voici un chevalier errant Traite-le suivant la Raison et le Droit Au nom de ton humanité [virilité]."</p>
§28	<p>The mon in his mantell sittes at his mete In pal pured to pay, prodly pight, Trofelyte and traversste with trewloves in trete; The tasses were of topas that wer thereto tight. He gliffed up with his eighen that grey wer and grete, With his beveren berde, on that burde bright. He was the soveraynest of al sitting in sete That ever segge had sen with his eye sight. King crowned in kith carpes hir tille:</p> <p>"Welcom, worthely wight - He shal have reson and right! Whethen is the comli knight, If hit be thi wille?"</p>	<p>L'homme dans son manteau est assis à son repas En étoffe bien coupée, richement affichée, Décoré et hachuré de rangs de noeuds d'amour; Les attaches étaient de topaze, qui étaient attachées à cela Ils jette un regard avec ses yeux qui étaient gris et grands Avec sa barbe rougeaude, à cette belle femme. Il était le plus haut souverain de tous ceux assis à leurs places Que nul n'ait jamais vu — de ses yeux vu. [Le] Roi couronné, au milieu de sa maisonnée, il lui parle :</p> <p>"Bienvenue, honorable femme Il sera traité suivant la Raison et le Droit ! D'où vient ce splendide chevalier, S'il vous plaît [de me le dire] ?"</p>
§29	<p>Ho was the worthiest wight that eny wy welde wolde; Here gide was glorious and gay, of a gresse grene. Here belle was of blunket, with birdes ful bolde, Brauded with brende gold, and bokeled ful bene. Here fax in fyne perré was fretted in folde, Contrefelet and kelle coloured full clene, With a crowne craftly al of clene golde. Here kercheves were curiouse with many proude prene, Her perré was prayseed with prise men of might:</p> <p>Bright birdes and bolde Had ynoghe to beholde Of that frely to folde, And on the hende knight.</p>	<p>Elle était la plus valeureuse personne sur laquelle on aurait pu souhaiter régner] Sa robe était glorieuse et joyeuses, verte comme l'herbe. Son manteau était de laine, extravagamment décoré d'oiseaux Brodés d'or brillant, et fort bien façonné. Ses cheveux, ornés de pierres précieuses, et tressés De rubans et d'une coiffe, vivement colorés. Avec une couronne finement ciselée d'or luisant. Ses curieux foulards parsemé de nombreuses broches nobles Ses bijoux étaient admirés par des hommes vaillants.</p> <p>Les femmes belles et les guerriers Avaient assez à contempler Avec cette femme gracieuse à embrasser Et ce courtois chevalier.</p>
§30	<p>The knight in his colours was armed ful clene, With his comly crest clere to beholde, His brené and his basnet burneshed ful bene, With a bordur abought al of brende golde. His mayles were mylke white, enclawet ful clene; His horse trapped of that ilke, as true men me tolde;</p> <p>His shelde on his shulder of silver so shene, With bere hedes of blake browed ful bolde; His horse in fyne sandel was trapped to the hele.</p> <p>And, in his cheveron biforme, Stode as an unicorn, Als sharp as a thorne, An anlas of stele.</p>	<p>Le chevalier, portant ses couleurs était parfaitement armé, équipé Avec son joli cimier brillant — qu'on admirait, Son armure et son casque, très bien poli, Avec une bordure autour du tout, façonnée d'or poli. Ses mailles étaient blanches comme lait, proprement attachées; Son cheval harnaché de même, comme des hommes véridiques me l'ont dit] Son bouclier sur son épaule, d'argent si brillant, Orné de têtes d'ours, en noir, aux fronts audacieux Son cheval était drapé dans de la soie [de la tête] aux pieds;</p> <p>Et sur l'armure de tête de son cheval Se dressait comme pour une licorne Aussi acérée qu'une épine Une dague d'acier.</p>
§31	<p>In stele he was stuffed, that stourne uppon stede, Al of sternes of golde, that stanseld was one straye; His gloves, his gamesons glowed as a glede With graynes of rebé that graithed ben gay. And his schene schynbaudes, that sharp wer to shrede, His poleinus with pelydodis were poudred to pay. With a lance on loft that lovely con lede; A freke on a freson him folowed, in fay.</p>	<p>Il était bardé d'acier, ce guerrier monté sur son destrier, Et parsemé un peu partout d'étoiles d'or, Ses gants, son manteau, brillaient comme des charbons [ardents] Avec des grains de rubis, qui l'ormentaient gracieusement. Et ses protections de tibias brillantes, aiguisées pour lacérer Celles des genoux étaient plaisamment parsemées de bijoux Avec sa lance au repos [sur la selle], ce brave se présenta. Un écuyer sur un [cheval] frison le suivait, pour dire vrai.</p>

	<p>The freson was afered for drede of that fare</p> <p>For he was selden wonte to se The tablet fluré: Siche gamen ne gle Sagh he never are.</p>	<p>Le frison était saisi de frayeur de par tout ce qui se passait</p> <p>Car il n'était pas habitué À la table fleurdelisée À de tels jeux et festivités Il n'en avait jamais vu auparavant</p>
§32	<p>Arthur asked on hight, herand him alle: "What woldes thou, wee, if hit be thi wille? Tel me what thou seches and whether thou shalle, And whi thou, sturne on thi stede, stondes so stille?" He wayved up his viser fro his ventalle; With a knightly contenance, he carpes him tille: "Whether thou be cayser or king, her I the becalle Fore to finde me a freke to fight with my fille. Fighting to fraist I fonded fro home."</p> <p>Then seid the King uppon hight, "If thou be curteys knight, Late and lenge al nyght, And tel me thi nome."</p>	<p>Arthur demanda à pleine voix, que tous l'entendent : "Que veux-tu, chevalier, s'il te plaît [de me le dire] ? Dis-moi ce que tu cherches et où tu veux te rendre, Et pourquoi, austère sur ton destrier, tu te dresses figé ainsi ? Il leva la visière de son casque, Avec une posture chevaleresque, il lui parle "Que tu sois empereur ou roi, je te défie ainsi Pour trouver un adversaire à combattre comme je le souhaite C'est en quête de combat que je suis parti de chez moi."</p> <p>Alors le Roi dit à pleine voix "Si tu es un chevalier courtois Reste et demeure pour la nuit, Et dis moi ton nom."</p>
§33	<p>"Mi name is Sir Galaron, withouten eny gile, The grettest of Galwey of greves and gyllis, Of Connok, of Conyngham, and also Kyle, Of Lomond, of Losex, of Loyan hilles. Thou has wonen hem in werre with a wrange wile And geven hem to Sir Gawayn - that my hert grylles. But he shal wring his honde and warry the wyle, Er he weld hem, ywys, agayn myn unwyllles. Bi al the welth of the worlde, he shal hem never welde,</p> <p>While I the hede may bere, But if he wyn hem in were, With a shelde and a spere, On a faire felde.</p>	<p>"Mon nom est Sir Galaron, sans la moindre fausseté, Le meilleur de Galloway parmi les bosquets et les ravines, De Connok [Cummock?]³⁵, de Cunningham, et aussi de Kyle, De Lommond, de Losex, et des collines de Loyan³⁶. [Ces lieux] tu les as remportés à la guerre par un tour déloyal, Et les as donnés à Sir Gauvain – ce qui fait enrager mon coeur. Mais il se tordra les mains et maudiras le temps Avant de régner dessus, certes, contre ma volonté contraire. Pour toute la richesse du monde, il ne règnera jamais dessus</p> <p>Tant que je porte toujours ma tête [sur mes épaules] À moins qu'il ne les remporte par un combat Avec un bouclier et une lance Sur un terrain légitime.</p>
§34	<p>"I wol fight on a felde - thereto I make feith - With eny freke uppon folde that frely is borne. To lese suche a lordshipp me wolde thenke laith, And iche lede opon lyve wold lagh me to scorne." "We ar in the wode went to walke on oure waith, To hunte at the hertes with hounde and with horne. We ar in oure gamen; we have no gome graithe, But yet thou shalt be mached be mydday tomorne. Forthi I rede the, thenke rest al night."</p> <p>Gawayn, grathest of all, Ledes him oute of the hall Into a pavilion of pall That prodly was pight.</p>	<p>"Je me battrai sur un terrain – j'en fait donc le serment – Avec tout guerrier sur terre qui soit de noble naissance. Perdre une telle seigneurie, se serait lamentable pour moi, Et tout guerrier en vie se moquerait de moi avec dédain." "Nous sommes dans les bois pour une partie de chasse, Pour chasser les cerfs avec des chiens et des cors. Nous sommes à nos jeux, nous n'avons pas de champion prêt, Toutefois, on vous trouvera un adversaire d'ici demain midi, Ce pourquoi je vous conseille de vous reposer pour la nuit."</p> <p>Gawain, le plus accompli de tous, Le mène hors de la salle Dans un pavillon de riche étoffe, Qui était fièrement dressé.</p>
§35	<p>Pight was it prodly with purpour and palle, Birdes brauden above, in brend gold bright. Inwith was a chapell, a chambour, a halle, A chymné with charcole to chaufe the knight.</p>	<p>Fièrement était il dressé, avec de la pourpre et de la riche étoffe, Des oiseaux brodés dessus, en bel or bien lustré. Dedans on trouvait une chapelle, une chambre, un salon, Une cheminée au charbon de bois, pour chauffer le chevalier.</p>

³⁵ Ces lieux semblent plutôt associés avec l'Écosse, mais peut-être qu'il faut y voir le Connacht et le Galway irlandais, puisqu'on mentionne Ulster par la suite.

³⁶ Il faut peut-être y lire Lennox et Lothian ?

	<p>His stede was stabled and led to the stalle; Hay hertly he had in haches on hight. Sithen thei braide up a borde, and clothes thei calle, Sanapes and salers, semly to sight, Torches and brochetes and stoundardes bitwene.</p> <p>Thus thei served that knight And his worthely wight, With rich dayntes dight In silver so shene.</p>	<p>Son destrier fut préparé et mené aux écuries ; Avec une abondance de fourrage dans des mangeoires dressées. Ils font alors dresser une table, et font demander des [tissus] Des nappes et des salières, belles à voir, Des chandelles et chandeliers, avec une protection entre deux.</p> <p>Ainsi ils servirent ce chevalier Et sa compagne de valeur Avec de riches délicatesses apprêtées Dans de l'argent si brillant.</p>
§36	<p>In silver so semely thei served of the best, With vernage in veres and cuppes ful clene. And thus Sir Gawayn the good glades hour gest, With riche dayntees endored in disshes bydene.</p> <p>Whan the riall renke was gone to his rest, The King to counsaile has called his knightes so kene. "Loke nowe, lordes, oure lose be not lost. Ho shal encontre with the knight? Kestes you bitwene." Then seid Gawayn the goode, "Shal hit not greve.</p> <p>Here my honde I you hight, I woll fight with the knight In defence of my right, Lorde, by your leve."</p>	<p>Dans de l'argent si beau à voir, il lui servirent le meilleur Avec du vin dans des verres et des coupes pleines comme il faut. Et ainsi Sir Gauvain divertit leur invité, Avec de riches délicatesses enrobées de glaçage dans des plats qui se suivent] Quand le guerrier princier est allé dormir, Le Roi a convoqué en son conseil ses braves chevaliers. "Prenez garde, seigneur, que notre honneur ne soit pas écorné. Qui affrontera le chevalier ? Décidez-le entre vous." Alors Gauvain le Bon dit, "Cela ne nous peinera pas.</p> <p>Je lève maintenant ma main pour vous promettre Que je combattrai contre le chevalier Pour défendre mon droit, Sire, avec votre autorisation."</p>
§37	<p>"I leve wel," quod the King. "Thi lates ar light, But I nolde for no lordeshipp se thi life lorne." "Let go!" quod Sir Gawayn. "God stond with the right! If he skape skathlesse, hit were a foule skorne." In the daying of the day, the doughiti were dight, And herden matens and Masse erly on morne. By that on Plumton Land a palais was pight, Were never freke opon folde had foughten biforne. Thei setten listes bylyve on the logh lande.</p> <p>Thre soppes demayn Thei brought to Sir Gawayn For to confort his brayn, The King gared commaunde.</p>	<p>"Je vous l'autorise bien", dit le Roi. "Tu es prompt à l'honneur Mais pour aucune seigneurie je ne voudrais te voir perdre la vie." "Déterminez-vous !", dit Sir Gauvain, "Dieu soutient le Droit ! S'il s'en tirait sans dommages, ce serait une vile insulte." Alors que point le jour, les vaillants étaient équipés Et ils ont entendu les Matines et la Messe, tôt le matin. Après cela, sur la terre de Plumton³⁷, un champ clos fut dressé, Où aucun guerrier sur la terre n'avait jamais combattu avant. Ils dressent vite des lices [de tournoi] sur la terre plate.</p> <p>Trois soppes [tranches de pain plongées dans le vin] Ils apportent à Sir Gauvain Pour conforter ses esprits [Alors que] le Roi commandait.</p>
§38	<p>The King commaunded kindeli the Erlis son of Kent: "Curtaysly in this case, take kepe to the knight." With riche dayntees or day he dyned in his tente; After buskes him in a brené that burneshed was bright. Sithen to Waynour wisly he went; He laft in here warde his worthly wight. After aither in high hour horses thei hent, And at the listes on the lande lordely done light Alle bot thes two burnes, baldest of blode.</p> <p>The Kinges chaier is set Abowve on a chacelet; Many galiard gret For Gawayn the gode.</p>	<p>Le Roi commanda gentiment au fils du comte de Kent : "Avec toute la courtoisie requise, allez équipez le chevalier." Avec des riches délicatesses, avant le jour, il dîne dans sa tente; Après cela il part avec son armure qui brillait bien lustrée. Alors auprès de Guenièvre, prudemment il se rend ; Il laissa sous sa garde, sa compagne, [cette femme] de valeur. Après quoi tous deux prennent vite leurs chevaux, Et aux lices sur la terre les gens s'installaient noblement, Tous sauf ces deux guerriers, les plus forts en matière de sang.</p> <p>La chaise du Roi est installée Au-dessus des gens, sur un dais, De nombreux gaillards crient Pour [soutenir] Gauvain le Bon.</p>
§39	<p>Gawayn and Galerone gurdien her stedes;</p>	<p>Gauvain et Galeron apprêtent leurs destriers,</p>

³⁷ Lieu proche de Carlyle, ou faut-il lire Pluton.

	<p>Al in gleterand golde, gay was here gere. The lordes bylyve hom to list ledes, With many serjant of mace, as was the manere.⁴² The burnes broched the blonkes that the side bledis; Ayther freke opon folde has fastned his spere. Shaftes in shide wode thei shindre in shedes, So jolilé thes gentil justed on were! Shaftes thei shindre in sheldes so shene,</p> <p style="text-align: center;">And sithen, with brondes bright, Riche mayles thei right. There encontres the knight With Gawayn on grene.</p>	<p>Tout d'or scintillant, leur équipement était charmant. Les seigneurs se pressent [rapidement] aux barrières des lices, Avec de nombreux sergents d'armes, comme il était coutume³⁸. Les guerriers éperonnent leurs chevaux, saignant leurs côtés ; Les deux guerriers sur le terrain avait attaché sa lance. Les manches de bois se fendent et éclatent en morceaux, Si vivement ces nobles jouaient ! Ils éclatent les manches sur les boucliers si brillants,</p> <p style="text-align: center;">Et ensuite, avec des épées brillantes, Leurs riches mailles, ils frappent. Ainsi le chevalier entre [dans la mêlée] Avec Gauvain sur l'herbe.</p>
§40	<p>Gawayn was gaily grathed in grene, With his griffons of golde engreled full gay, Trifeled with tranes and trueloves bitwene; On a startand stede he strikes on stray. That other in his turnaying, he talkes in tene: "Whi draws thou the on dregh and makes siche deray?" He swappd him yn at the swyre with a swerde kene; That greved Sir Gawayn to his dethday. The dyntes of that doughly were doutwis bydene;</p> <p style="text-align: center;">Fifté mayles and mo The swerde swapt in two, The canelbone also, And clef his shelde shene.</p>	<p>Gauvain était splendidement équipé sur l'herbe, Avec des griffons d'or gravés, très éclatants, Orné de meubles [héraldiques] et de noeuds d'amour parmi ; Sur un destrier qui se dresse, il frappe et frappe. L'autre, qui continue à jouter, il parle, énervé : "Pourquoi recules-tu autant et fais-tu un tel capharnaüm ?" Il le frappa dans la nuque avec une épée acérée ; Sir Gauvain en garda la marque jusqu'au jour de sa mort. Les coups de ce brave étaient indéniablement à craindre ;</p> <p style="text-align: center;">Cinquante mailles et plus L'épée tranche en deux La clavicule aussi Et traverse son écu brillant.</p>
§41	<p>He clef thorgh the cantell that covered the knight, Thorgh the shinand shelde a shaftmon and mare. And then the lathely lord lowe uppon hight, And Gawayn greches therwith and gremed ful sare: "I shal rewarde the thi route, if I con rede right." He folowed in on the freke with a fressh fare; Thorgh blason and brené, that burneshed wer bright, With a burlich bronde thorgh him he bare. The bronde was bloody that burneshed was bright.</p> <p style="text-align: center;">Then gloppened that gay - Hit was no ferly, in fay. The sturne strikes on stray In stiropes stright.</p>	<p>Il traverser le bord du bouclier qui protège le chevalier, À travers le bouclier brillant, d'une largeur de main et plus. Et après, le redoutable seigneur rit fortement, Et Gauvain grinche à cela et ressentit une pleine colère : "Je te repaierai pour ton coup, si j'ai mon mot à dire." Il poursuivit le guerrier avec un entrain rafraîchi ; À travers le blason et la cotte de maille, qui était bien lustrée, Avec une forte épée il trancha à travers lui. L'épée en fut rougie, elle qui était polie, resplendissante.</p> <p style="text-align: center;">Alors ce chevalier était éberlué Ce n'était pas une merveille, à vrai dire. Le robuste [chevalier] frappe et frappe Droit dans ses éperons.</p>
§42	<p>Streyte in his steroppes, stoutely he strikes, And waynes at Sir Wawayn als he were wode. Then his lemman on lowde skirles and skrikes, When that burly burne blenket on blode. Lordes and ladies of that laike likes And thonked God of his grace for Gawayn the gode. With a swap of a swerde, that swithely him swykes; He stroke of the stede hede streite there he stode. The faire fole fondred and fel, bi the Rode.</p> <p style="text-align: center;">Gawayn gloppened in hert; He was swithely smert.</p>	<p>Droit dans ses éperons, fortement il frappe, Et fonce sur Sir Gauvain, comme s'il était fou. Et sa bien-aimée crie fortement et hurle Quand [sur] ce bon chevalier, le sang brille. Les seigneurs et dames, aiment cette tournure des choses, Et remercient Dieu pour la grâce qu'il confère à Gauvain le Bon. Avec un coup d'épée, ce [chevalier] le frappe vivement, Il tranche la tête du cheval direct, là où il se tenait. Le beau poulain trébucha et tomba, par la Croix.</p> <p style="text-align: center;">Gauvain fut ébahi, en son coeur ; Il ressentait une fureur intenste.</p>

³⁸ Lit. *serjant of mace*, sergent armé d'une masse.

	<p>Oute of sterops he stert Fro Grissell the goode.</p>	<p>Hors de ses épreons, il saute Hors de Grissell le Bon³⁹</p>
§43	<p>"Grissell," quod Gawayn, "gon is, God wote! He was the burlokest blonke that ever bote brede. By Him that in Bedeleem was borne ever to ben our bote, I shall venge the today, if I con right rede." "Go fecche me my freson, fairest on fote; He may stonde the in stoure in as mekle stede." "No more for the faire fole then for a risshrote. But for doel of the dombe best that thus shuld be dede, I mourne for no montur, for I may gete mare."</p> <p>Als he stode by his stede, That was so goode at nede, Ner Gawayn wax wede, So wepputte he sare.</p>	<p>"Grissell", dit Gauvain, "est parti, Dieu sait !" Il était la monture la plus robuste qui ait jamais mangé de pain. Par Celui qui à Bethléhem était né pour toujours être notre Salut, Je te vengerai aujuord'hui, si je peux le faire." "Allez cherchez mon cheval frison, le plus beau sur pied ; Il me servira dans le combat aussi bien comme monture." "Je ne prendrai pas plus pour le joli poulain qu'un brin d'herbe Sinon la douleur que la bête muette soit morte ainsi. Je ne pleure aucune monture, car je peux en obtenir d'autres."</p> <p>Alors qu'il se tenait auprès de son destrier Qui était si bon dans le besoin Gauvain était sur le point de devenir fou, Si tristement il était blessé.</p>
§44	<p>Thus wepus for wo Wowayn the wight, And wenys him to quyte, that wonded is sare. That other drogh him on dreght for drede of the knight⁴⁹ And boldely broched his blonk on the bent bare. "Thus may thou dryve forthe the day to the derk night!" The son was passed by that mydday and mare. Within the listes the lede lordly done light; Touard the burne with his bronde he busked him yare. To bataile they bowe with brondes so bright.</p> <p>Shene sheldes wer shred, Bright brenés bybled; Many doughti were adred, So fersely thei fight.</p>	<p>Ainsi pleure-t-il pour lui, Gauvain le valeureux, Et il veut lui rendre la monnaie de sa pièce, blessé vivement qu'il est. Cet autre se retire alors, incertain de ce que Gauvain va faire Et audacieusement, il éperonne son cheval sur le terrain dénudé. "Ainsi puisses-tu repousser ce jour jusqu'à la nuit noire !" Le soleil avait alors passé midi, et [était descendu] plus encore. Dans les lices, le guerrier mis noblement pied à terd, Vers le chevalier avec son épée [dégainée] il fonda rapidement. Ils inclinent vers la bataille avec des épées si étincelantes.</p> <p>Les boucliers éclatants furent déchirés Les cottes de maille brillantes tachées de sang, De nombreux braves étaient effrayés Tant ils se battaient violemment.</p>
§45	<p>Thus thei feght on fote on that fair felde As fressh as a lyon that fautes the fille. Wilelé thes wight men thair wepenes they welde; Wyte ye wele, Sir Gawayn wantis no will. He brouched him yn with his bronde under the brode shelde Thorgh the waast of the body and wonded him ille. The sward stent for no stuf - hit was so wel steled. That other startis on bak and stondis stonstille.⁵² Though he were stonayed that stonde, he strikes ful sare</p> <p>He gurdes to Sir Gawayn Thorgh ventaile and pesayn; He wanted noght to be slayn The brede of an hare.</p>	<p>Ainsi ils se battent à pied sur ce beau champ clos Aussi vivement qu'un lion qui n'est pas nourri à satiété. Adroitement ces hommes manient leurs armes ; Croyez-moi bien, Sir Gauvain ne manquait pas de volonté. Il le planta avec son épée, [passant] sous le large bouclier / En plein dans la ceinture de son corps [son ventre], et lui fit une vilaine blessure. / L'épée ne s'arrête pas, quelque équipement qu'elle traverse — elle était si bien forgée. L'autre recule alors et se tient tout immobile. Quoiqu'il fût étourdi à cet instant, il frappe à pleine force</p> <p>Il transperce Sir Gauvain À travers la ventaille et le haubert ; [armure tête/cou] Il s'en serait fallu d'un rien qu'il ne soit tué À l'épaisseur d'un cheveu près.</p>
§46	<p>Hardely then thes hathesele on helmes they hewe. Thei beten downe beriles and bourdures bright; Shildes on shildres that shene were to shewe, Fretted were in fyne golde, thei failen in fight. Stones of iral thay strenkel and strewre; Stithe stapeles of stele they strike done stright. Burnes bannen the tyme the bargan was brewre,</p>	<p>Fortement après ces guerriers frappent sur les heaumes. Ils abattent des gemmes de beryls et de brillants ornements, Les écus sur leurs épaules, brillant à en faire un beau spectacle, Ornés d'or précieux, ils [se disloquent] dans le combat. [Leurs] pierres irisées, ils les frappent et les éparpillent. Les fortes attaches d'acier sont tranchées [en un geste]. Les gens maudissaient l'heure où l'arrangement avait été mijoté,</p>

³⁹ Le cheval de Gauvain est généralement nommé Gringalet.

	<p>The doughti with dyntes so delfully were dight. The dyntis of the doghty were doutous bydene.</p> <p>Bothe Sir Lete and Sir Lake Miche mornyng thei make. Gaynor gret for her sake With her grey eyen.</p>	<p>Les braves étaient couverts de coups fort vicieux- Les blessures des braves étaient absolument terrifiantes.</p> <p>Sir Lete et Sir Lac, tous deux Se lamentent abondamment. Guenièvre proteste, pour leur salut Avec ses yeux gris.</p>
§47	<p>Thus gretis Gaynour with bothe her grey yene For gref of Sir Gawayn, grisly was wound. The knight of corage was cruel and kene, And, with a stele bronde, that sturne oft stound; Al the cost of the knyght he carf downe clene. Thorgh the riche mailles that ronke were and rounde With a teneful touche he taght him in tene, He gurdes Sir Galeron groveling on gronde. Grisly on gronde, he groned on grene.</p> <p>Als wounded as he was, Sone unredely he ras And folowed fast on his tras With a swerde kene.</p>	<p>Ainsi Guenièvre proteste, avec ses deux yeux gris, Par souci pour Sir Gauvain, qui était grièvement blessé. Le Chevalier de Courage était dur et fort, Et avec une épée d'acier, qui étourdissait souvent [l'autre brave] Tout le côté du chevalier, il le coupe complètement. À travers les riches mailles qui étaient fortes et rondes Avec une frappe furieuse, il le frappe dans sa fureur. Il frappe Sir Galeron, qui s'agite [tombant] vers le sol. Horriblement, sur le sol, il grognait sur l'herbe</p> <p>Aussi blessé qu'il l'était Vite, impromptu, il se relève Et le poursuit rapidement pied à pied Avec une épée forte.</p>
§48	<p>Kenely that cruel kevered on hight, And with a cast of the carhonde in cantil he strikes, And waynes at Sir Wawyn, that worthely wight. But him lympted the worse, and that me wel likes. He atteled with a slenk haf slayn him in slight; The swerd swapped on his swange and on the mayle slikes, And Gawayn bi the coler keppes the knight. Then his lemman on loft skrilles and skrikes - Ho gretes on Gaynour with gronyng grylle:</p> <p>"Lady makeles of might, Haf mercy on yondre knight That is so delfull dight, If hit be thi wille."</p>	<p>Fortement, le dur [guerrier] se défendit hâtivement, Et avec un tour de la main gauche il frappe au coin du bouclier Et presse Sir Gauvain, ce valeureux guerrier. Mais lui boîtait davantage, et cela me plaît bien. Il tenta un coup qui aurait tué [l'autre] de par son talent; L'épée passa sur sa hanche et glissa sur les mailles, Et Gauvain attrape le chevalier par son col, Alors son aimée pousse des cris et des hurlements aigus — Elle prie alors Guenièvre, avec des grognements amers :</p> <p>"Dame, dont la puissance est sans égales Ayez pitié de ce chevalier Qui est si vicieusement assailli Si cela est votre volonté.</p>
§49	<p>Than wilfully Dame Waynour to the King went; Ho caught of her coronall and kneled him till: "As thou art Roye roial, richest of rent, And I thi wife wedded at thi owne wille - Thes burnes in the bataile so blede on the bent, They arn wery, iwis, and woned full ille. Thorgh her shene sheldes, her shuldres ar shent; The grones of Sir Gawayn dos my hert grille. The grones of Sir Gawayne greven me sare.</p> <p>Wodest thou leve, Lorde, Make thes knightes accorde, Hit were a grete conforde For all that here ware."</p>	<p>Alors Dame Guenièvre se rend déterminée auprès du roi; Elle enlève sa couronne et s'agenouille auprès de lui : "Comme tu es Roi majestueux, plus puissant des seigneurs-liges Et moi ta femme, mariée à ta propre volonté — Ces chevaliers dans la bataille ont saigné sur le terrain, Ils sont fatigués, certes, et très salement blessés. À travers leurs écus brillants, leurs épaules sont déchirées ; Les cris de Sir Gauvain tourmentent en effet mon coeur. Les cris de Sir Gauvain me peinent vivement.</p> <p>Si vous vouliez l'accorder, seigneur, Faites réconcilier ces chevaliers Ce serait un grand confort, Pour tous ceux qui se trouvent ici."</p>
§50	<p>Then spak Sir Galeron to Gawayn the good: "I wende never wee in this world had ben half so wight.⁵⁷ Here I make the releyse, renke, by the Rode, And, byfore thiese ryalle, resyng the my ryghte; And sithen make the monraden with a mylde mode</p>	<p>Alors parla Sir Galeron à Gauvain le Bon : "Je n'aurais jamais imaginé qu'il y ait au monde un chevalier ne serait-ce qu'à moitié aussi puissant [que vous] Je vous tiens maintenant quitte, seigneur, par la Croix, Et devant cette royale assemblée, je renonce à mes droits. Et après cela, je prêterai hommage avec bonne volonté,</p>

	<p>As man of medlert makeles of might." He talkes touard the King on hie ther he stode, And bede that burly his bronde that burneshed was bright: "Of rentes and richesse I make the releuse." Downe kneled the knight And carped wordes on hight; The King stode upright And commaunded pes.</p>	<p>Puisque sur la Terre du Milieu vous êtes sans pareil en force." Il parle en direction du Roi, fortement, d'où il se tient, Et offre au gentilhomme son épée qui était polie et brillante : "Mes fiefs et biens, j'abandonne mes prétentions dessus." À bas s'agenouilla le chevalier Et il parla d'une forte voix Le Roi se leva droitement Et ordonna [que] la paix [soit conclue].</p>
§51	<p>The King commaunded pes and cried on hight, And Gawayn was goodly and laft for his sake. Then lordes to listes they lopen ful light - Sir Ewayn Fiz Uryayn and Arrak Fiz Lake, Marrake and Moylard, that most wer of might - Bothe thes travayled men they trully up take. Unneth might tho sturne stonde upright - What, for buffetes and blode, her blees wex blak; Her blees were brosed, for beting of brondes.</p> Withouten more lettyng, Dight was here saghtlyng; Bifore the comly King, Thei held up her hondes.	<p>Le Roi ordonna la paix, et parla fortement. Et Gauvain était gracieux et laissé quitte en ce qui le concerne. Alors les seigneurs sautèrent agilement les barrières des loges Sir Yvain fils d'Urien et Erec fils de Lac⁴⁰. Marrake et Moylard⁴¹, les premiers en matière de force — Ces deux bourlingueurs, ils les soutenaient vraiment [Car] les braves pouvaient à peine se tenir debout. Car avec les coups et le saignement, leurs faces s'étaient noircies Leurs faces étaient pleines de bleus, de par le choc des épées.</p> Sans plus tarder On prépara la réconciliation Devant l'aimable Roi Ils levèrent leurs mains.
§52	<p>"Here I gif Sir Gawayn, with gerson and golde, Al the Glamorgan londe with greves so grene, The worship of Wales at wil and at wolde, With Criffones Castelles curnelled ful clene; Eke Ulstur Halle to hafe and to holde, Wayford and Waterforde, wallede I wene; Two baronrees in Bretayne with burghes so bolde, That arn batailed abought and bigged ful bene. I shal doue the a duke and dubbe the with honde,</p> Withthi thou saghtil with the knight That is so hardi and wight, And relese him his right, And graunte him his londe."	<p>"Présentement, je donne à Sir Gauvain, trésors et or compris, Toutes les terres de Glamorgan, avec leurs bosquets si verts. La seigneurie de Galles, à ses ordres et à sa volonté. Avec le Château des Griffons, doté de créneaux propres en ordre. Ainsi que le Hall d'Ulster, à posséder et garder⁴². Wayford et Waterford, [cités] fortifiées, il me semble. Deux baronnies de Bretagne avec des bourgs si forts Entourées de fortifications, très grandes et très bonnes. Je vais te faire duc et t'adouber de [ma] main.</p> À condition que tu t'accordes avec le chevalier Qui est si hardi et puissant, Et que tu lui délivres son droit Et lui accorde sa terre.
§53	<p>"Here I gif Sir Galeron," quod Gawayn, "withouten any gile, Al the londes and the lithes fro Lauer to Layre, Connoke and Carlele, Conyngham and Kile; Yet, if he of chevalry chalange ham for aire, The Lother, the Lemmok, the Loynak, the Lile, With frethis and forestes and fosses so faire. Withthi under our lordeship thou lenge here a while, And to the Round Table make thy repaire, I shal reffeff the in felde in forestes so fair."</p> Bothe the King and the Quene	<p>"Par la présente, je donne à Sir Galeron", dit Gauvain, "sans la moindre malice. Toutes les terres et les vassaux, de Lauer à l'Ayre, Connoke [Cummock?] et Carlisle, Cunningham et Kyle ; De plus, si les gens de chaevalerie, l'affontent pour en hériter⁴³ Le Lother [Lowther?], le Lemok, le Loynak [Lothian?], le Lyle, Avec leurs bois et leurs forêts et leurs collines, si belles. Si donc tu restes pour un moment sous notre seigneurie, Et fais de la Table Ronde ta demeure [en la rejoignant], Je te remblerai sur ce terrain avec des forêts si belles."</p> Le Roi et la Reine, tous deux,

⁴⁰ Nous normalisons les noms de chevaliers arthuriens courants, Yvain et Erec.

⁴¹ Les manuscrits sont confus en matière de noms, D donne Drurelat au lieu de Marrake. Les mss. Ir, L et T amendent l'autre (Melidule, Marcaduk, Menegalle) et A, G, H donnent Meneduke (aussi présent dans l'AMA). Hahn garde donc Moylard.

⁴² *To have and to hold*, formule consacrée.

⁴³ Vers très confus et corrigé dans les manuscrits.

	<p>And al the doughti bydene, Thorgh the greves so grene, To Carlele thei cair.</p>	<p>Et tous les vaillants ensemble, À travers les bosquets si verts, À Carlyle, ils se rendent.</p>
§54	<p>The King to Carlele is comen with knightes so kene, And al the Rounde Table on rial aray. The wees that weren wounded so wothely, I wene, Surgenes sone saned, sothely to say; Bothe confortes the knightes, the King and the Quene. Thei were dubbed dukes both on a day. There he wedded his wife, wlonkest I wene, With giftes and garsons, Sir Galeron the gay; Thus that hathel in high withholdes that hende.</p> <p>Whan he was saned sonde, Thei made Sir Galeron that stonde A knight of the Table Ronde To his lyves ende.</p>	<p>Le Roi à Carlyle s'est rendu avec des chevaliers si forts, Et à la Table Ronde, en compagnie royale. Les chevaliers qui étaient blessés si mortellement, je le crois, Des chirurgiens les ont vite remis sur pied, à dire vrai ; Tous deux confortent les chevaliers, le Roi et la Reine. Ils furent tous deux faits ducs, le même jour. Là il épousa sa femme, la plus belle, ce me semble, Avec des dons et des trésors, Sir Galeron le Gai ; Ainsi ce chevalier se rend vite auprès de cette gracieuse femme.</p> <p>Quand il fut pleinement guéri Ils firent Sir Galeron, à cette heure Un chevalier de la Table Ronde Jusqu'à la fin de sa vie.</p>
§55	<p>Waynour gared wisely write into the west To al the religious to rede and to singe; Prestes with procession to pray were prest, With a mylion of Masses to make the mynnyng. Bokelered men, bisshops the best, Thorgh al Bretayne belles the burde gared ryng. This ferely bifelle in Ingulwud Forest, Under a holte so hore at a huntyng - Suche a huntyng in holtis is noght to be hide.</p> <p>Thus to forest they fore, Thes sterne knightes in store. In the tyme of Arthore This anter betide.</p>	<p>Guenièvre demande avec sagesse qu'on écrive à l'Ouest⁴⁴ À tous les religieux pour qu'ils lisent et qu'ils chantent, Les pressant avec diligence de prier ils furent pressés, Avec un million de Messes pour en marquer le souvenir. Des hommes lettrés, les meilleurs des évêques, À travers toute la Bretagne, la Dame leur fit sonner les cloches, Cette merveille se produisit dans le forêt d'Inglewood, Sous un bois si décharné lors d'une partie de chasse Une telle partie de chasse, on ne doit pas la celer.</p> <p>Ainsi étaient ils allés à la forêt Ces valeureux chevaliers à la bataille. Au temps d'Arthur Cette aventure se produisit.</p>

⁴⁴ Probablement pour dire "d'Est en Ouest", largement à travers le pays.